

Flamme ! Réfléchir
sur notre fascination
pour les super-héros.

Un secret au sujet
de la dette nationale
de l'Amérique

Votre éducation aidera-
t-elle vos enfants à
atteindre leur potentialité ?

LA
TROMPETTE
PHILADELPHIENNE

AUTOMNE 2012 | THETRUMPET.COM

**L'administration
Obama
VS
la Constitution
américaine**





COVERTURE

3 | SOCIÉTÉ | L'administration Obama vs la Constitution américaine

6 | SOCIÉTÉ | La crise relative à la Constitution finira

7 | 'Mourir par suicide'

MOINS DE LOI, MOINS D'ORDRE

Le gouvernement de l'Amérique est fondé sur la loi mais ses habitants et ses politiciens rejettent cette loi, croyant que cela conduit à plus de liberté.

MONDE

9 | Le prix des aliments continue de grimper

13 | ÉCONOMIE | Un secret impressionnant au sujet de la dette nationale de l'Amérique

ETC.

10 | CULTURE | La fascination pour les super-héros

17 | RELIGION | Dieu existe-t-Il ?

22 | VIE | Parents, prenez en charge la potentialité incroyable de votre enfant !

25 | RELIGION | EXTRAITS L'infâme préface

1 | LETTRE DE L'ÉDITEUR

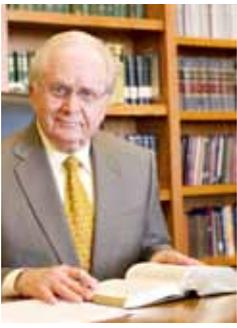
Qu'est-ce que la véritable liberté ?

19 | PRINCIPES DE VIE

Votre échéance spirituelle

20 | COMMENTAIRE

Nous devons avertir



Qu'est-ce que la véritable liberté ?

Partout, les gens se battent et se défendent pour avoir une plus grande liberté. En même temps, ils se battent contre la loi. Cela montre un dangereux malentendu sur la nature de la véritable liberté, et le besoin d'une loi juste.

LA LIBERTÉ EST UN DES IDÉAUX LES PLUS POPULAIRES DE l'histoire humaine. La recherche de la liberté a poussé l'homme dans la plus féroce des protestations, des batailles, des révolutions, des guerres civiles—même dans des guerres mondiales. Aujourd'hui, au sein de sociétés libres, beaucoup de gens continuent à se battre pour ce qu'ils perçoivent comme des libertés encore plus grandes.

Saviez-vous que ce que la plupart des gens appellent *liberté*, aujourd'hui, c'est réellement de l'esclavage ?

La grande majorité des gens est, aujourd'hui, trompée sur ce qu'est vraiment la liberté ! Et pourtant, on ne peut être libre à moins de savoir ce qu'est la liberté. On ne peut éviter, non plus, l'esclavage à moins de savoir ce qu'est l'esclavage. Êtes-vous sûrs de savoir ?

La fausse promesse de liberté

Remarquez ce que l'apôtre Pierre dit de beaucoup de personnes qui promeuvent la liberté : « Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2 : 19). Si vous êtes dominé par quelque chose, vous en êtes *l'esclave*. Que signifie cela, exactement ?

Prenez l'alcoolisme, par exemple. Les gens peuvent le considérer comme la liberté de pouvoir boire avec excès, mais beaucoup de gens font cela très souvent et deviennent alcooliques ; ils sont alors *dépendants* vis-à-vis de l'alcool, et se sentent malheureux sans lui.

L'abus d'alcool vient avec une étiquette peu flatteuse, socialement et économiquement. Il faut des milliards de dollars chaque année pour couvrir les dépenses de soins que les services sociaux et de la santé fournissent aux alcooliques et à leur famille, aux États-Unis. Incluez-y leur productivité diminuée au travail, et le coût est beaucoup plus grand. Les alcooliques ont les taux plus élevés de séparation et de divorce, de crime, d'accidents automobiles, de dégradation de biens et de coups et blessures sur autrui, de dépression et de suicide. Eux-mêmes, leur famille et leurs amis finissent tous par être perdants.

Il est facile de voir—alors qu'ils sont aux prises avec leur penchant, ruinant leur famille, leur carrière et leur vie—que les alcooliques ne sont pas libres. À un certain moment, ils ont pu penser que l'alcool leur avait donné la liberté, mais en vérité il les a *asservis* !

Il en est de même pour la drogue. Nous avons développé une *culture de la drogue*, en Amérique et en Grande-Bretagne. Des drogues qui permettent de se réfugier dans l'imaginaire, en endommageant l'esprit sont de plus en plus courantes et populaires, allant bien au-delà des toxicos des grandes villes. Elles prennent le pouvoir sur la vie de gens de tous niveaux de revenu, de toutes conditions sociales. Même 1 sur 10 des 12 à 17 ans est un usager régulier de la drogue ! Nos divertissements sont de plus en plus habités par le monde de la drogue. Souvent nous voyons des artistes très en vue se débattre avec une sévère addiction, et même mourir prématurément d'overdose.

Est-cela la liberté ? Combien de ces gens sont devenus accros aux drogues, et ne peuvent s'arrêter ! Même de basses consommations de drogues peuvent provoquer des dégâts irréparables à l'esprit. Au sommet de cet effet désastreux, combien parmi ces gens qui se piquent ou qui sniffent spolient-ils leur famille de portions croissantes de revenus ! Combien recourent à des activités toujours plus douteuses pour financer leurs accoutumances à la drogue !

Beaucoup de personnes pourraient considérer cela comme la liberté de détruire sa vie avec des drogues mortelles. Ce n'est pas de la liberté ! Au lieu de cela elles sont devenues totalement *ASSERVIES* aux drogues !

Pendant maintes années nous avons déclaré la guerre à la drogue, en Amérique. Quel en a été le résultat ? Voyez les faits : force est de constater que nous avons perdu cette guerre !

L'Amérique est *vaincue* par ses problèmes de drogue. « [C]ar chacun [ou 'chaque nation'] est esclave de ce qui a *trionphé* de lui [ou d'elle]. »

On ne parle pas beaucoup de la guerre contre la drogue, aujourd'hui. Les gens n'aiment pas parler *de la perte* de la guerre. Beaucoup de gens ont commencé à voir leur propre famille et leurs enfants prendre de la drogue, et ont estimé qu'ils devaient adoucir leur approche. Ils ne voulaient pas être impliqués dans une guerre si près de chez eux.

La guerre contre la pornographie

Une autre addiction épouvantable étirent l'Amérique, aujourd'hui : l'addiction sexuelle. Elle occupe de plus en plus le centre de la scène dans notre culture et nos divertissements. Elle, aussi, devient plus commune, plus courante, plus largement acceptée. Notre télévision et nos cinémas dépeignent des niveaux croissants de saleté. Et le problème empire du fait de la disponibilité considérable de la pornographie sur l'Internet. C'est une grosse affaire—les gens, par millions, s'en délectent.

Qu'est-ce que cela dit de nous ? C'est la Grande-Bretagne et les États-Unis qui, principalement, alimentent cette entreprise. Sommes-nous libres ? La plupart des gens appelleraient cela liberté. Est-ce vraiment le cas ? Ou bien alors cela nous asservit-il de façon à détruire notre mariage et notre famille ? Sommes-nous asservis à la pornographie ?

Nous savons, en nous-mêmes, que la pornographie c'est mauvais ! Dans le passé, sa seule pensée nous faisait avoir honte. À une certaine époque, certains ont même déclaré une guerre à la pornographie, mais nous n'entendons plus parler de cette guerre. Pourquoi ? Parce que nous n'aimons pas admettre la défaite. Nous avons, tout aussi bien, perdu cette guerre.

Que signifie perdre la guerre contre la pornographie ? C'est perdre les valeurs qui construisent des mariages forts et des familles fortes. Des familles fortes sont la colonne vertébrale de toute nation forte. Cependant, nous avons *été vaincus* par quelque chose contre lequel

nous étions trop faibles pour résister. « [C]ar chacun [ou 'chaque nation'] est esclave de ce qui a *trionphé* de lui [ou d'elle] ! »

Regardez simplement les faits, et vous verrez pleinement que l'Amérique est *asservie* à la pornographie.

Les travailleurs sociaux et les ministres parlent souvent d'un problème en croissance rapide. Beaucoup de gens (particulièrement les jeunes) disent à ces professionnels qu'ils sont accros au sexe sur l'Internet, et qu'ils ne peuvent briser cette habitude. Ils sont devenus addicts et ont perdu tout contrôle.

Au nom de la « liberté d'expression », nos dirigeants permettent au mauvais dieu de ce monde d'asservir nos jeunes avant même qu'ils n'apprennent comment vivre ! (2 Corinthiens 4 : 4). La pornographie la plus vile est canalisée tout droit chez eux, ce qui augmente la tentation.

La Bible nous ordonne de **FUIR** la tentation et la fornication. Nous allons payer un prix *mortel* pour notre rébellion contre Dieu.

Le fait, c'est que plus nous avons de pornographie moins nous avons de liberté. L'impact négatif de toute cette obscénité est incalculable.

Détruire la famille

Pierre dépeint une image extraordinaire. Imaginez quelqu'un venant à vous, enfermé dans une cage, menotté, les jambes attachées par des chaînes—et vous offrant la liberté ! « Ils... promettent la liberté, quand *ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption*. » C'est exactement ce qui arrive très souvent aujourd'hui ! Les revendeurs de drogue et les auteurs de pornographie n'ont pas la véritable liberté !

Dieu se soucie profondément de la famille. Dieu ordonne aux maris de traiter leurs femmes avec un haut degré d'honneur (1 Pierre 3 : 7). Il veut des mariages stables avec des conjoints qui restent ensemble et élèvent des enfants stables dans un environnement d'amour et de soin dignes.

Croyons-nous vraiment que les mariages sont renforcés quand les hommes regardent de la pornographie ? Est-ce qu'être adonné à la pornographie vous aide à honorer davantage votre femme—peut-être la femme que Dieu Lui-même vous a donnée ? Nous connaissons tous la réponse ; il s'agit simplement de savoir si nous désirons y faire face.

Nous devons prendre conscience de ce que nous fait cette façon de penser ! Elle déchire notre famille et laisse nos enfants, dans de nombreux cas, sans l'amour et la protection appropriés de leur mère et de leur père. Ces enfants deviennent alors, eux-mêmes, très vulnérables aux addictions à la drogue et au sexe !

La véritable liberté signifie être libre, être dégagé, de tout *dés-honneur* dans notre mariage. C'est la sorte de liberté dont nous avons le plus besoin aujourd'hui.

Nous devons être dégagés de tout combat, de tout divorce et de toute perversion. Être dégagés de l'anarchie et du chaos dans notre famille. Nous devons être stables ! Les parents doivent être stables, sinon à quoi pourrait-on s'attendre de la part des enfants ? Ils ont désespérément besoin d'une mère et d'un père pour les aimer, les guider, les enseigner—leur montrer comment être forts, comment faire face à la vie sans drogue et autres addictions.

Cependant, *sous prétexte de « liberté d'expression », nous détruisons notre mariage et notre famille—la base de notre nation ! Vomir des tonnes de pornographie n'est pas la liberté d'expression—c'est un complot diabolique pour détruire l'Amérique et la Grande-Bretagne ! Et le plan fonctionne extrêmement bien.*

Une nation asservie

Des mariages forts construisent des enfants forts. Nous avons besoin d'enfants forts qui ne soient pas vulnérables à la drogue.

Pourquoi les enfants veulent-ils prendre de la drogue et détruire leur esprit ? L'esprit est la seule chose qui nous distingue vraiment des animaux. Qu'est-ce qui manque dans leur vie au point de leur faire vouloir s'infliger cela ? Pourquoi *prennent-ils un risque* avec quelque chose de si destructeur ? Parce que leur volonté est si affaiblie, qu'ils doivent avoir quelque chose pour remplir le vide que leurs parents ont laissé—dans la plupart des cas. Bien entendu, la drogue ne remplit pas du tout ce vide—elle ne fait que mener les gens dans la pire sorte d'esclavage qui soit.

La toxicomanie détruit la volonté ! L'addiction au sexe détruit la volonté ! Pire est l'addiction, plus faible est la volonté pour résister au mal, pour le combattre !

Les tribunaux essaient de protéger la liberté d'expression. Cependant, qu'est-ce qui arrivera si les familles tombent en morceaux, et qu'il n'y ait pas une nation forte par derrière ? À quoi servira alors la « liberté » d'expression ? Si la famille est dans le trouble et la confusion, si les parents divorcent et les enfants sont livrés

à eux-mêmes, quelle sera, arrivé à ce point, l'importance de la liberté d'expression ?

À quoi sert la liberté d'expression si vous perdez les valeurs même qui vous ont rendu grand ? Nous polluons et vicions le bien public, le caractère, que nous possédions dans le passé, en tant que nation.

Comprenez bien : J'estime, au plus haut point, la liberté d'expression ! Je sais que je ne pourrais pas imprimer ces mots sans la liberté d'expression permise par notre société. C'est une grande valeur que nous devrions protéger. Je la promeus de toutes les façons possibles.

Mais ayons le sens des priorités ! La liberté d'expression est-elle plus importante que la famille ? Non. Les gens se comportent comme si la famille n'importait pas ! Et pourtant, la famille est le fondement de toute grande nation !

La stabilité de notre nation est en jeu. Pourquoi les nations meurent-elles ? Dieu demande : « Et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (Ézéchiel 33 : 11). Pouvons-nous vraiment calculer les dégâts de tous ces maux sociaux ? Ils s'ajoutent à la destruction de nos nations ! Les nations s'écroulent en cédant à ces maux faussement appelés *libertés* ! Non seulement notre volonté devient désespérément faible, mais de plus nos péchés nous coupent des bénédictions et de la protection de Dieu !

Je ne me soucie pas de qui appelle cela liberté ; ce n'est pas de la liberté que de s'adonner à la pornographie et à la drogue ! C'est de l'asservissement ! Cela asservit les individus, et mène à l'asservissement de la nation entière !

Qu'est-ce que la véritable liberté ?

Beaucoup de personnes religieuses aiment parler de la liberté. Mais est-ce de la Bible qu'elles tirent leur définition de la liberté ? « Vous connaîtrez la vérité, et *la vérité vous affranchira* » (Jean 8 : 32). Si elles ont une idée différente de la liberté, alors elles sont *asservies*. Elles ne suivent pas le véritable christianisme ! Et cela est vrai de beaucoup de gens qui se considèrent très religieux.

Jésus a dit aux gens religieux de Son époque : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi » (Marc 7 : 6). Le Christ condamne beaucoup de gens avec cette déclaration ! Beaucoup de gens parlent de Dieu et de Jésus-Christ ;

➤ Voir **LIBERTÉ** page 14



L'ADMINISTRATION OBAMA

VS

LA CONSTITUTION AMÉRICAINE

La nouvelle obligation des services de soins initiée par le gouvernement est un assaut stupéfiant contre la Constitution, contre la liberté religieuse, contre la conscience et contre la vie. **PAR JOEL HILLIKER**

L'ADMINISTRATION OBAMA s'acharne contre la liberté religieuse de l'Amérique. Elle a délibérément choisi de combattre les Américains religieux et l'Église catholique en particulier, par une action qui devrait alarmer les Américains de toutes confessions.

Le président a rendu obligatoire le fait que les employeurs fournissent une couverture maladie à tous les employés. Maintenant, il exige également que cette couverture inclue la régulation des naissances : la stérilisation gratuite, et l'accès à tous les contraceptifs approuvés par le ministère de la Santé, y compris ceux qui induisent des avortements. Bien entendu, les doctrines catholiques interdisent toutes ces pratiques, et même beaucoup de non-catholiques s'opposent de la même façon à l'avortement, y compris à la « pilule du lendemain », pour des raisons religieuses.

Le gouvernement n'en a cure. Peu importe à quel point les dirigeants religieux

sont troublés, et dont la conscience est violée, ou les croyances piétinées. Le président a réglé la question : les substances induisant l'avortement sont un droit pour toutes les femmes—même si Dieu Lui-même n'est pas d'accord.

Attaquer la liberté religieuse

Quand le ministère de la Santé a publié cette proposition, en août dernier, les dirigeants catholiques étaient de ceux qui ont élevé une objection avec le plus d'énergie, la qualifiant d'« attaque sans précédent contre la liberté religieuse ». Les tentatives faites pour arrêter la loi ont échoué, et, en janvier, la secrétaire du ministère de la Santé, Kathleen Sebelius, a annoncé que la loi entrerait en vigueur en août. Elle a fait une concession bizarre et sans signification : il est accordé aux organisations religieuses affiliées comme les hôpitaux et les universités une année supplémentaire pour « s'adapter » au changement. Elles n'auront pas à trahir leurs convictions jusqu'en août 2013.

D'une manière prévisible, les gens ont été outragés de ce que les Américains vont être forcés de payer pour des choses auxquelles ils s'opposent moralement. L'administration savait que cela arriverait, et le président Obama « a reculé », ce qui était sûrement prévu. Censément pour apaiser ceux qui avaient des objections religieuses, il a annoncé, à la mi-février, « une solution qui convient à chacun ».

Ce qui « convient à chacun » ne doit pas freiner la demande d'abortifs, de stérilisations et de contraceptifs gratuits dans tous les plans d'assurance-maladie rendus obligatoires sur le plan fédéral. « Conformément à la loi, les femmes auront toujours accès aux soins préventifs gratuits qui incluent les services de contraception—peu importe où elles travaillent. Afin que le principe fondamental demeure », a expliqué le président. « Mais

si l'employeur d'une femme est une œuvre de charité ou un hôpital qui ont une objection religieuse à fournir des services liés à la contraception, alors que cela fait partie de leur plan de santé, la *compagnie d'assurance*—pas l'hôpital ni l'œuvre de charité—sera contrainte de s'exécuter et d'offrir gratuitement des soins de contraception à la femme, sans paiement effectué par une tierce personne et sans histoire ».

Ainsi, les avortements provoqués « gratuits » sont toujours ordonnés par la loi, mais la société d'assurance doit les payer, et ne peut *explicitement* facturer l'employeur. Très probablement elle récupérera le coût simplement en faisant payer à l'employeur des primes plus hautes. Et l'employeur sera toujours obligé de fournir le libre accès à un service qu'il considère comme un *péché*. Le président n'a pas essayé « d'accommoder » la liberté religieuse ; il s'est, plutôt, montré complètement intolérant vis-à-vis des différences d'opinion.

Il n'y a pas d'exception pour les compagnies d'assurance religieuse, les employeurs religieux qui s'assurent par eux-mêmes, les employeurs ayant des entreprises à but non lucratif qui soient des employeurs religieux, ou des employeurs non-religieux (comme les propriétaires d'un petit commerce qui ont des convictions personnelles). Tout Américain qui ne voudra tout simplement pas que son argent paie pour que quelqu'un d'autre se fasse stériliser ou se fasse avorter payera de fortes amendes pour obéir à sa conscience plutôt qu'à la loi.

Ce n'est pas que moralement mauvais, c'est *constitutionnellement* mauvais.

Diriger le gouvernement

Ce président est hostile à l'intention originale de la Constitution des États-Unis, et ce n'est que l'exemple le plus récent. Le premier Amendement garantit qu'aucune loi n'interdise le libre exercice de sa religion par un Américain. Mais dans la vue du président, le droit d'une femme d'avoir des rapports sexuels purement physiques, et de bénéficier du libre accès à la prévention ou à l'interruption d'une grossesse, l'emporte sur le droit constitutionnel d'agir selon ses croyances religieuses.

Les pères fondateurs avaient un tel abus de pouvoir à l'esprit quand ils *ont écrit* la Constitution—un document qui subit maintenant presque le même traitement dédaigneux, et infiniment subjectif, que la Bible elle-même.

La vue libérale, c'est que la nature humaine est fondamentalement bonne, et

devrait avoir de la place pour s'épanouir. La vue réaliste—et biblique—c'est que la nature humaine est fondamentalement mauvaise et doit être consciencieusement dirigée. Heureusement, les décideurs ont pris la dernière vue. C'est une grande partie de la raison pour laquelle le système de gouvernement qu'ils ont créé, quoique imparfait, a tenu plus de deux siècles et a fait beaucoup pour garantir le succès des États-Unis d'Amérique et de leur peuple.

Les fondateurs se sont rendu compte que le gouvernement est nécessaire pour maîtriser les maux de la nature humaine dans la société. Ils ont également reconnu—ayant eux-mêmes combattu et versé du sang pour se libérer d'un tyran—que des limites fermes sur le pouvoir sont nécessaires pour maîtriser les maux de la nature humaine à l'intérieur du gouvernement.

Comme James Madison l'a écrit dans *Federalist 51* : « Si les hommes étaient des

Dans la vue du président, le droit d'une femme d'avoir des rapports sexuels purement physiques, et de bénéficier du libre accès à la prévention ou à l'interruption d'une grossesse, l'emporte sur le droit constitutionnel d'agir selon ses croyances religieuses.

anges, aucun gouvernement ne serait nécessaire. Si les anges devaient diriger des hommes, aucun contrôle externe ni interne sur le gouvernement ne serait nécessaire ».

Dans la Constitution, les fondateurs américains ont établi un système qui, avec succès, *dirige le gouvernement*.

Les moyens fondamentaux par lesquels la Constitution accomplit cela sont la *représentation*, la *séparation des pouvoirs* et un *gouvernement limité*. Le premier de ces moyens met le pouvoir ultime entre les mains des électeurs. Le second se trouve dans les contrôles et les équilibres que les fondateurs ont créés par l'interaction entre trois branches de gouvernement. Le troisième vient sous la forme de pouvoirs énumérés. Par exemple, l'Article I, Section 8 de la Constitution décrit les devoirs du Congrès. Si un devoir n'est pas inscrit, le Congrès ne peut intervenir. Et le chef du gouvernement—à la différence d'un monarque—est élu et effectue ses devoirs constitutionnels pendant quatre ans, et peut être écarté à cette échéance, si cela n'a pas été fait auparavant.

Souvenez-vous, ces restrictions fondamentales sont nées d'une compréhension

réaliste de la nature humaine. Mais en ce moment, ces contraintes sont attaquées.

Attaquer la Constitution

Lors de sa prise de fonction, le président doit solennellement promettre que, au mieux de sa capacité, il « préservera, protégera et défendra la Constitution des États-Unis ». Cela est exigé par la Constitution qui dit, également, que « les sénateurs et les députés, et tous les dirigeants et les représentants judiciaires... seront liés par serment ou assermentation à soutenir cette Constitution ».

Bien trop de ces dirigeants ont prêté ce serment—et ont, ensuite, fait l'opposé ! Le président actuel, au mieux de sa capacité, a *entaché, ignoré et sapé* ce document fondateur !

Les dirigeants les plus puissants de l'Amérique sont, aujourd'hui, *fondamentalement en désaccord* avec la charte qu'ils sont censés soutenir ! Aux yeux du président et de ses hauts dirigeants, les limites imposées par les fondateurs au gouvernement—limites qui protègent la nation des effets de la nature humaine—sont des *obstacles* les empêchant de refaire la nation selon leurs propres idéaux pervers (article, page 6).

Cette pensée n'est pas exclusive au 21^{ème} siècle. Le président de Hillsdale College, Larry Arnn, fait remarquer que les graines de cette pensée antiloi ont été semées il y a un siècle par Woodrow Wilson, qui a vu les doctrines de la Constitution sur un gouvernement limité comme *obsolètes*. « Wilson a soutenu que le progrès et l'évolution avaient porté les êtres humains à une place et à un moment où on n'a pas à s'embêter avec un gouvernement limité », a dit L. Arnn. « Il a rejeté ce que les fondateurs ont identifié comme une nature humaine figée ou invariable, et pensait qu'on devrait être dirigé par une élite qui ne soit pas soumise aux forces politiques, ou au contrôle et à l'équilibre constitutionnels—une classe de gens comme celle que l'on trouve dans notre bureaucratie moderne. Cette forme de gouvernement fonctionnerait au-dessus des politiques, agissant, de manière impartiale, conformément à la raison ».

Voici le point crucial. Cette façon de penser *fait confiance* à la nature humaine et au raisonnement humain. Elle ne voit rien qui mérite de la restriction. Elle est tellement confiante dans sa propre justice qu'elle cherche à fonctionner *au-dessus de la loi*. Aujourd'hui, avec un gouvernement qui suit avec acharnement cette philosophie, on voit clairement les problèmes qui peuvent en résulter.

Rejeter la contrainte

Peu après l'élection de M. Obama, le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit sur ce sujet dans le numéro de janvier 2009 : « Les pères fondateurs ont créé la Constitution pour limiter le pouvoir du gouvernement parce qu'ils avaient vécu sous un tyran qui avait décidé, selon ses propres caprices, de ce qui était bon pour le peuple et de ce qui ne l'était pas. La Constitution leur a donné une certaine protection contre la nature humaine qui est méchante. Les fondateurs ont basé cette charte sur certains principes bibliques, et non pas seulement sur le raisonnement humain » .

Ce qui a commencé avec W. Wilson, et a fleuri sous Franklin Roosevelt, atteint maintenant son point culminant : dépasser les limites imposées par les fondateurs et augmenter perpétuellement le pouvoir du gouvernement comme garant de « droits positifs » .

Aujourd'hui, le gouvernement fédéral agit, par exemple, comme si les citoyens ont « droit » à des biens et services matériels—logement, éducation, soins de santé, abortifs—donnant au gouvernement l'obligation de prendre les ressources d'autres citoyens pour payer pour ceux-là. Cela représente une énorme expansion du pouvoir fédéral aux dépens des droits et des libertés individuels.

Le président contourne le processus démocratique avec une impunité croissante. La législature souffle au-delà de ses pouvoirs constitutionnellement établis, et agrandit continuellement ses prérogatives. Et le pouvoir judiciaire torture le langage de la Constitution pour y faire pénétrer de force des significations toujours plus bizarres, la mettant ainsi en conformité avec ses propres plans libéraux. Ces mouvements ne font que commencer—et prennent rapidement de la vitesse.

Ces dirigeants déshabillent le système constitutionnel par lequel le gouvernement lui-même est convenablement dirigé. Pourquoi ? *À cause de leur mauvaise compréhension fondamentale et fatale de la nature humaine.* Parce qu'ils rejettent le *besoin crucial* des gens de vivre soumis à la loi de Dieu et, dans ce cas, même à la loi du pays !

Essentiellement, cela ouvre la porte aux *abus même de pouvoir* que les fondateurs américains avaient fuis et avaient travaillé si diligemment à prévenir. Cela détruit l'autorité de la loi et la remplace par l'autorité des hommes. Finalement, le raisonnement humain règne en maître absolu. Le caprice du tyran tient lieu de loi.

La tyrannie du raisonnement humain

De peur que vous ne pensiez qu'il n'y ait aucune cause d'inquiétude que les circonstances puissent atteindre ce stade,

considérer de nouveau la dernière décision de l'administration—non seulement rendant obligatoire le fait que tous les Américains reçoivent une couverture médicale mais également, dans la foulée, que les compagnies d'assurance couvrent les frais pour la stérilisation gratuite, la contraception et l'avortement provoqué.

Cette décision impose des contraintes stupéfiantes sur les compagnies privées, les plaçant à la merci de caprices gouvernementaux. Cela oblige les citoyens, individuellement, à souscrire des contrats qu'ils le veulent ou non. Et cela réduit la valeur de la protection des Droits de l'homme sur le libre exercice de sa religion, contraignant quelqu'un qui désapprouve ces pratiques pour des raisons religieuses à mettre en péril ses croyances.

Pourquoi le président fait-il de tels mouvements d'envergure, sacrifie-t-il un tel pilier des libertés américaines ? Simple-ment parce qu'il croit que c'est la bonne chose à faire.

Les compagnies d'assurance qui réduisent le nombre de grossesses amélioreront les résultats, prétend le président. Ce nouveau règlement catalogue le contrôle des naissances—en incluant les stérilisations et les médicaments abortifs—de « soin préventif » . « Cela signifie des contrôles de santé gratuits, des mammographies gratuites, des vaccinations et d'autres services de base » , a expliqué M. Obama. « Nous nous sommes battus pour cela parce que cela sauve des vies et fait faire des économies—aux familles, aux entreprises, au gouvernement, à chacun. C'est parce qu'il est beaucoup moins cher de prévenir une maladie que de la traiter » .

Il y a quelque chose de terrifiant dans ce raisonnement quand il est appliqué à la *vie humaine elle-même.*

Beaucoup de gens croit—de manière correcte—que la vie humaine commence à la conception, et s'opposent vigoureusement aux médicaments qui induisent un avortement en début de grossesse. Avec cette loi, l'administration ne donne pas seulement la possibilité à une femme de prendre de telles drogues—elle *force* tous les contribuables à lui fournir indirectement des médicaments gratuitement. Et le président loue l'interruption de la grossesse—qui pourrait être le résultat d'un ovule fertilisé ou qui signifierait la présence d'un embryon humain—pour *l'économie réalisée.* Comme interrompre un cancer dans ses premières étapes.

Il a raison dans un sens : interrompre une grossesse est certainement *meilleur marché* que d'élever un enfant. La mort est *meilleur marché* que la vie. Ce président est solidement en faveur de l'avortement (ce

qu'il appelle « droits de reproduction »). En tant que sénateur de l'État de l'Illinois, il a voté contre une interdiction de ce qui est appelé un abandon partiel à la naissance—et ensuite est allé une étape plus loin : *Il s'est opposé à un projet de loi destiné à protéger la vie d'un nouveau-né qui réussirait à échapper à cette horrible procédure.* Prenez un instant, si possible, pour imaginer ce que cela signifierait en réalité dans les murs d'une clinique d'avortement !

Maintenant, cet homme détient la plus haute position du pays, et dicte la loi sur les soins de santé de la nation. Son administration formule adroitement cette dernière obligation avec un langage noble comme « la santé de la femme » , les « soins préventifs » et les « services de reproduction » (comme si quelqu'un qui s'y oppose est *contre* la santé de la femme). C'est le produit de quelque pensée vraiment *ignoble.*

Comment peut-on expliquer autrement le fait que le gouvernement avance, de manière si impitoyable, contre des objections religieuses profondément ancrées comme si elles étaient tout à fait sans fondement, sapant des protections constitutionnelles et aliénant même des électeurs dans la procédure ?

En présentant avec insistance son programme social radical, le président est tellement convaincu de sa propre vertu, que rien de cela n'importe. Selon sa perspective, la doctrine vieille de plusieurs siècles d'une Église ayant un milliard de croyants est un point de vue marginal, et la liberté religieuse n'est qu'une secousse sur la route.

Où cela conduit

Il ne s'agit que d'un simple exemple *des dangers* posés par le rejet de l'autorité de la loi.

« Un président qui manque d'égards envers la Constitution ressemble à un cavalier qui déteste son cheval : il sera désarçonné, et la nation avec lui » , a dit le républicain Mike Pence, en septembre 2010.

Ce développement explosif rappelle la période la plus sombre dans l'histoire de l'ancien Israël—la période des juges. Comme la nation tournait le dos à Dieu et à Sa loi, elle a souffert de malédiction sur malédiction. L'Écriture utilise une simple description du climat moral et intellectuel de cette époque-là—un de ceux qui résonne singulièrement vrai aujourd'hui : « Chacun faisait ce qui lui semblait bon (Juges 21 : 25). »

Citant ce verset en 2001, M. Flurry écrit : « C'était la condition de nos ancêtres bibliques—juste avant que leur nation ne s'effondre, et qu'ils n'aillent en esclavage ! »

Attendez-vous à ce que l'histoire se répète.

La crise relative à la Constitution finira

Ce qui arrive quand les dirigeants se mettent au-dessus de la loi.

PAR STEPHEN FLURRY



RUTH BADER GINSBURG, DE LA Cour suprême de justice, a dû manquer le mémo sur la transformation radicale islamiste de l'Égypte, au cours de l'année passée. Depuis que le gouvernement de Hosni Moubarak s'est effondré sous la forte pression des États-Unis, les extrémistes islamiques ont assailli des chrétiens coptes, violé leurs femmes et leurs filles, et réduit en cendres leurs maisons et leurs églises. En septembre, les terroristes ont pris d'assaut l'ambassade d'Israël, provoquant une évacuation nocturne d'urgence. En janvier, des islamistes intransigeants, menés par les Frères musulmans, ont gagné 72 pour cent des sièges, au Parlement de l'Égypte. Ils refusent de reconnaître l'État d'Israël, et ont menacé de dissoudre le traité de paix israélo-égyptien.

Cependant, malgré la nature transparente de la révolution islamique, en Égypte, les élites libérales d'Occident continuent de marcher dans une obscurité totale, fantasmant sur les droits que la nouvelle constitution égyptienne pourrait garantir aux homosexuels et aux femmes. Ces guides aveugles agissent comme si une feuille de papier empêchera les Frères musulmans de pratiquer la tyrannie, de mettre en application la sharia, et les fera entrer dans une nouvelle ère de liberté, de style occidental, et de paix en Égypte.

« C'est un moment rempli d'inspiration—le fait que vous ayez renversé un dictateur et que vous vous efforciez de réaliser une véritable démocratie », a dit

R.B. Ginsburg en visitant le Caire, en février. Elle a prodigué des éloges pour les récentes élections législatives égyptiennes, disant qu'elles ont été libres et justes.

Après cela, elle a continué de *dénigrer la Constitution des États-Unis*—le document même qu'elle a *juré de soutenir* comme un des neuf autres juges siégeant dans la Cour suprême des États-Unis.

« Je ne regarderais pas vers la Constitution américaine, si je rédigeais une constitution en 2012 », a dit R.B. Ginsburg à son auditoire étranger. L'Égypte a besoin d'un document *plus récent* à partir duquel travailler, croit-elle, comme la constitution de l'Afrique du Sud. La loi sud-africaine garantit aux citoyens le droit au logement, à l'éducation et à la santé—tous les sujets de premier plan du programme libéral. La clause sur la liberté d'expression en Afrique du Sud est beaucoup plus restrictive que la Constitution américaine et pourrait être utilisée par des oppresseurs comme une excuse facile pour fouler aux pieds n'importe quelle expression considérée comme de la « controverse ».

« C'est vraiment un grand travail », a dit R.B. Ginsburg, faisant référence au document sud-africain. Quant à la Constitution de l'Amérique, elle est tout simplement *trop vieille*, a-t-elle dit à ses interviewers égyptiens.

Bien sûr, Ruth Bader Ginsburg n'est pas la première progressiste à appeler à une constitution plus flexible qui peut être périodiquement ajustée pour aménager un programme gauchiste radical. Mais il est toujours choquant d'entendre, *entre tous*, un juge de la plus haute juridiction des États-Unis insulter la loi

suprême du pays devant un auditoire étranger.

Dans ce monde d'aujourd'hui, sens dessus dessous, si vous êtes un juge de la Cour suprême ayant une envie de maltraiter la Constitution américaine, quel meilleur endroit pour recevoir un accueil chaleureux sinon au Caire ? Le Caire, souvenez-vous, c'est l'endroit où le président Obama a parlé, en 2009, de « la fière tradition de tolérance de l'islam ». Le « colonialisme » américano-britannique, de son côté, a « nié les droits et les perspectives d'avenir de beaucoup de musulmans ».

Si seulement ces vieux documents, comme la Constitution et la Magna Carta, avaient pu garantir davantage de droits aux musulmans. Pensez à l'esprit paisible et coopératif qu'il y aurait entre les nations anglo-saxonnes et le monde de l'islam !

Lors d'une interview, en février, on a demandé au président Obama de répondre aux critiques à gauche qui disent qu'il n'a pas été la figure politique apportant des transformations qu'il avait promis d'être. « Ce qui a frustré les gens, a dit le président, c'est que je n'ai pas pu *forcer* le Congrès à mettre en œuvre tous les aspects de ce que j'ai dit en 2008. Vous savez, *il s'avère* que nos fondateurs ont conçu un système *qui rend plus difficile le changement que je voudrais parfois* ».

Sans ce vieux document, autrement dit, nous irions beaucoup plus loin dans notre transformation radicale de l'Amérique !

Le président a *longtemps* désiré rejeter les contraintes de la Constitution américaine. Lors d'une interview, en 2001, bien des années avant qu'il ne devienne président, M. Obama a critiqué le document

comme étant une charte de privilèges *négatifs*. Il a dit : « Elle dit ce que les États ne peuvent pas vous faire, ce que le gouvernement fédéral ne peut pas vous faire, mais elle ne dit pas ce que le gouvernement fédéral ou le gouvernement de l'État *doivent faire* en votre faveur » .

Cette administration *n'essaye* même pas de cacher son mépris pour les pères fondateurs et l'autorité de la loi. Mais après tout, pourquoi le devrait-il ? La plupart des Américains sont bien trop occupés à regarder des reality shows et des événements sportifs pour tenir compte de ce qui se passe. Et puis, il y a les médias libéraux—un établissement plein à déborder de penseurs « progressistes » .

Le *New-York Times*, par exemple, s'est précipité pour défendre les remarques subversives du juge Ginsburg, en Égypte. Il a mentionné comment la Constitution de l'Amérique était populaire dans le monde entier. En 1987, autre exemple, le *Time* magazine a estimé que sur 170 pays dans le monde, à l'époque, plus de 160 nations avaient « écrit des chartes modelées directement ou indirectement sur la version américaine » .

Combien les temps ont changé en juste une génération ! Aujourd'hui, la loi suprême du pays perd son attrait international—*et même, ici, en Amérique*, dans le cas des libéraux progressistes.

« Il y a un tas de raisons possibles », a expliqué le *Times*. « La Constitution des États-Unis est laconique et *vieille*, et elle garantit relativement peu de droits. L'engagement de quelques membres de la Cour suprême dans l'interprétation de la Constitution selon sa signification originale, au 18^{ème} siècle, peut envoyer le signal qu'elle est de peu d'utilisation actuelle pour, disons, une nouvelle nation africaine. *Et l'influence, en diminution, de la Constitution peut faire partie d'un déclin général de la puissance et du prestige américains* » (6 février).

L'ignorance, ici, est stupéfiante. L'Amérique est assiégée par toutes sortes de problèmes et de maux. Sa stature et son

'Mourir par suicide'

Un avertissement plein de solennité d'un des plus grands dirigeants de l'Amérique.

PAR STEPHEN FLURRY

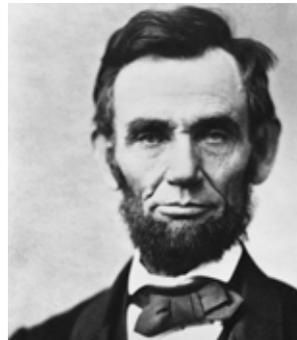
EN 1838, QUAND IL AVAIT TOUT JUSTE 28 ANS, ABRAHAM Lincoln a fait un discours révolutionnaire à Springfield, dans l'Illinois, intitulé : « La perpétuation de nos institutions politiques ». Voilà un jeune homme, sorti moins d'une décennie de ses années *d'adolescence*, donnant un puissant avertissement à l'Amérique—disant avec vigueur à la nation naissante ce qu'elle devait faire pour survivre. Il a commencé le discours, aussi connu comme le discours de Lyceum, en exprimant la louange et l'action de grâce pour les bénédictions extraordinaires que Dieu avait accordées à ce pays. « Nous nous trouvons dans la paisible possession de la plus belle partie de la terre en ce qui concerne l'étendue du territoire, la fertilité de sol et la salubrité du climat », a dit Lincoln. Il a rappelé aux Américains qu'ils avaient également une dette de gratitude vis-à-vis de leurs ancêtres—les « patriotes de soixante-seize » qui ont contribué à établir et à construire une nation aussi puissante.

Étant donné ces avantages et bénédictions sans précédent, de concert avec le fait que les États-Unis étaient barricadés entre deux importantes masses d'eau, A. Lincoln avait du mal à concevoir qu'un grand danger pourrait venir de l'étranger pour menacer l'existence des États-Unis.

Le *réel* danger auquel l'Amérique faisait face, a averti A. Lincoln, c'était l'esprit d'anarchie qui, croyait-il, se répandait *de l'intérieur*. En fait, il y avait eu plusieurs incidents de violence collective dans le pays, ce qui avait mis A. Lincoln en colère et l'avait poussé à préparer ses remarques de Lyceum.

« Je sais que le peuple américain est très attachés à son gouvernement », a-t-il dit. Il croyait fermement que la plupart des gens de son époque étaient disposés à se sacrifier, et même à souffrir, pour le bien du pays. Mais si la composante rebelle n'était pas jugulée, cette hostilité envers l'état de droit s'étendrait et elle diviserait finalement la nation et menacerait son existence même !

La loi, c'est la loi, a insisté Lincoln. Il peut y avoir *quelques* mauvaises lois, a-t-il expliqué. Dès qu'elles sont découvertes, elles devraient être immédiatement abrogées, selon les directives présentées dans la Constitution. Mais jusqu'à ce que les changements



ne soient *légalement* publiés, les lois du pays—bonnes ou mauvaises—doivent être observées, a fortement maintenu A. Lincoln. Le gouvernement était responsable de l'application stricte de ces lois. Et tout Américain—citoyen comme dirigeant—était tenu d'obéir à la loi du pays.

« Que chaque individu se souvienne que violer la loi c'est piétiner le sang de son père et compromettre sa propre réputation, et la liberté de ses enfants »,

a dit Lincoln. « Que la *révérence* pour les lois soit insufflée par chaque mère américaine au bébé zézayant qui papote sur ses genoux,—qu'elle soit enseignée dans les écoles, dans les séminaires et dans les collèges ; qu'elle soit écrite dans les abécédaires, les livres d'orthographe et dans les almanachs—qu'elle soit prêchée en chaire, proclamée dans les halls législatifs et respectée dans les palais de justice. Bref, qu'elle devienne la *religion politique* de la nation ; et que le vieillard et le jeune, le riche et le pauvre, le sérieux et le joyeux, de tous sexes, de toutes langues, couleurs et conditions, sacrifient sans cesse sur ses autels. »

Juste avant de faire ces puissantes remarques, A. Lincoln a pressé tous les Américains de regarder et de suivre l'exemple des Fondateurs—de ceux qui ont engagé leurs vies, leurs fortunes et leur honneur sacré à soutenir et défendre l'état de droit.

Regardez autour de vous, maintenant. *Où*, en Amérique, aujourd'hui, trouve-t-on *ce* genre de respect révérenciel pour l'état de droit ? Où sont les dirigeants courageux qui soutiennent fidèlement et défendent la loi du pays ? Où sont ceux qui défendraient l'intégrité et l'humilité des Fondateurs ? *Les dirigeants de 2012* voient les Pères fondateurs comme des obstacles sur la voie de l'ordre du jour progressiste. Ils clignent à peine des yeux lorsqu'ils dénoncent publiquement le même document qu'ils ont juré de promouvoir et de défendre !

Une nation en guerre contre l'état de droit ne peut durer. C'est le message d'avertissement plein de gravité que le jeune Lincoln a voulu faire passer auprès des hommes à Lyceum.

« Si la destruction doit être notre sort, a dit Lincoln, nous devons être son auteur et *celui qui la finit* ». Autrement dit, si nous terminons en ruine, nous n'aurons qu'à nous blâmer nous-mêmes. « En tant que nation d'hommes libres, nous devons survivre à travers le temps, ou mourir par suicide » .

influence parmi des nations ont été massivement diminuées. Et pourtant, plutôt que de voir la Constitution comme un moyen pour résoudre nos problèmes, maints de nos dirigeants la voient maintenant *comme une partie du problème !*

La loi suprême

Quand les décideurs américains ont écrit la Constitution américaine, leur intention était d'empêcher l'abus de pouvoir en définissant soigneusement les responsabilités spécifiques, et en limitant étroitement les pouvoirs administratifs des trois branches du gouvernement. La plus haute autorité du pays n'était pas une branche particulière du gouvernement ni un fonctionnaire élu.

C'était la Constitution des États-Unis.

Ce concept de la loi suprême, bien sûr, est *fermement* enraciné dans les pages de votre Bible. Il n'y a qu'un Législateur, dit l'Écriture, qui peut sauver et perdre (Jacques 4 : 12). C'est l'Éternel Dieu, a écrit le prophète Ésaïe. Dieu est notre Juge et notre Roi juste (Ésaïe 33 : 22).

Quand l'ancien Israël a rejeté Dieu en tant que Roi, et a insisté pour avoir un roi *humain* comme les nations d'alentour, Dieu a décrit des instructions spécifiques pour la monarchie israélite dans Deutéronome 17. Il était expressément interdit à ces rois terrestres, par exemple, de multiplier du bétail, de l'argent et de l'or pour eux-mêmes (verset 16-17).

La loi de Dieu, autrement dit, a mis certaines limites à l'exercice du pouvoir humain. Les dirigeants devaient être soumis à un pouvoir plus haut—la loi royale de Dieu, telle qu'elle est résumée par les Dix Commandements !

Notez les versets 18-19 en particulier : « Quand il s'assiera sur le trône de son royaume, il *écrivra pour lui*, dans un livre, *une copie* de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévités. Il devra l'avoir avec lui et *y lire* tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances ». Dieu, en fait, ordonnait aux dirigeants de copier la loi et de *l'étudier* chaque jour ! Ils étaient, après tout, principalement responsables de l'administration du gouvernement de Dieu—de l'exécution de jugements basés sur la loi sainte de Dieu.

Quand les dirigeants d'Israël craignaient Dieu et obéissaient à Ses commandements, la nation entière prospérait ! L'histoire d'Israël regorge

d'exemples tragiques de ce qui se passait quand les dirigeants agissaient comme s'ils étaient au-dessus de la loi. Quand des dirigeants iniques prenaient la barre, le peuple d'Israël se tournait vers un mal inimaginable et vers l'idolâtrie. Cela menait toujours à l'anarchie et à la division—et finalement à la captivité et à l'esclavage.

La malédiction de l'anarchie

Dans son essai de 1999, « Pas de loi sans ordre », l'historien Paul Johnson écrit : « L'essence de l'autorité de la loi est son impersonnalité, son omnipotence et son omniprésence. C'est la même loi pour tous, et partout—rois, empereurs, souverains sacrificateurs, l'État lui-même, lui sont soumis. Si des exceptions sont faites, l'autorité de la loi commence à s'effondrer—*c'est la grande leçon de l'antiquité* ».

L'Amérique, aujourd'hui, n'a pas du tout réussi à apprendre cette grande leçon. C'est pourquoi ceux qui devraient mettre en application la Constitution travaillent, au lieu de cela, activement *et ouvertement*, à saper la loi même sur laquelle l'Amérique a été établie !

Et pourtant, même si cet esprit d'anarchie pénètre maintenant dans les sphères les plus élevées du gouvernement, la plupart des gens, aujourd'hui, même ceux qui *savent* que l'Amérique se dirige dans la mauvaise direction, ne peuvent tout simplement pas concevoir que cette république aboutisse un jour à l'anarchie, à la captivité ou à l'esclavage.

Dieu dit que c'est exactement ce qui est en train de venir !

Ésaïe 3, par exemple, décrit parfaitement notre société anarchique. C'est une prophétie pour notre époque—elle s'applique principalement aux peuples de l'Amérique et de la Grande-Bretagne. Ésaïe a prophétisé que, dans les derniers jours, des dirigeants agissant comme des enfants et des juges iniques contribueraient à accélérer la chute stupéfiante de nos nations autrefois puissantes.

La *Strong's Concordance* définit le mot *juge*, dans Ésaïe 3 : 2 comme celui qui prononce des sentences, dirige, défend, exécute et raisonne. La prophétie dit que Dieu a ôté ces sortes de dirigeants—ceux qui craignent Dieu, qui respectent la loi, qui sont sages et prudents. Il a ôté les juges qui rendent la vraie justice—*à cause de nos nombreux péchés*.

Le péché, ou *l'iniquité*, en sont la cause !

« Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre », dit-Il dans Ésaïe 59 : 1. Dieu n'est pas si éloigné de n'importe lequel d'entre nous—pour peu

que nous voulions juste nous tourner vers Lui, et nous soumettre à Ses lois. « Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (verset 2). À cause des péchés de notre peuple, Dieu a caché Sa face. Quelle terrifiante réalité !

Nos mains sont souillées de sang et nos pieds courent au mal, continue le prophète. Nos pensées sont continuellement tournées vers le mal. Nous proférons des mensonges et faisons entendre de l'iniquité. Personne ne se plaint avec justice ou ne défend la vérité. Notre confiance repose sur la vanité—pas sur Dieu (versets 3-4, 7).

Nous baignons tellement dans le péché que nous méprisons l'autorité de la loi—qu'il s'agisse de la loi de Dieu ou de la loi du pays.

Et nous continuons d'avancer, tâtonnant dans l'obscurité comme un aveugle (verset 10). « Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : quiconque y marche ne connaît point la paix. *C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous*, et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité » (versets 8-9).

Des paroles plus véridiques ne pourraient être écrites au sujet de l'Amérique du 21^{ème} siècle.

L'Amérique coloniale était très différente. Comme P. Johnson l'a écrit dans son essai, « les colons étaient des hommes décidés et craignant Dieu, souvent à la recherche d'une tolérance religieuse qu'on leur avait refusé chez eux, qui ont emmené leurs familles, et qui tenaient beaucoup à cultiver et à établir des règlements permanents... Ainsi a pris forme la dynamo économique qui est, finalement, devenue les États-Unis—*une expérience conçue pour établir l'autorité de Dieu sur la terre.* »

Quelle proposition élevée ! Quel but noble ! *L'autorité de Dieu sur la terre*. Pas étonnant que George Washington ait dit que les fondations de notre politique nationale devaient reposer sur les principes *purs et immuables* de la moralité privée.

« De toutes les dispositions et les habitudes qui mènent à la prospérité politique, *la religion et la moralité* sont des supports indispensables », a dit G. Washington lors de son célèbre message d'adieu.

Depuis que ces paroles ont été prononcées, cependant, nos péchés se sont énormément multipliés. Nous nous développons tranquillement, comme mon père

➤ Voir **FINIRA** page 28



Le prix des aliments continue de grimper

Avez-vous entendu parler du cheval noir de l'Apocalypse ?

PAR JOHN KRUEGER

MES MOMENTS LES PLUS HEUREUX en tant que jeune, c'était quand je travaillais à la ferme de mon grand-père. Il avait 200 hectares de blé, maïs, pommes de terre, de soja et du bétail dans une des parties les plus fertiles du Michigan. La propriété était parsemée de jardins et de pommiers, de poiriers et de cerisiers. Cela produisait tellement que mon grand-père avait ouvert un stand et vendait l'excédent aux gens qui venaient de la ville.

Mon désir de jeune, c'était d'être fermier comme lui. Mais comme le temps passait, mon grand-père est mort et ma grand-mère a vendu la ferme. Comme des milliers d'autres fermes abandonnées, on l'a perdue de vue.

Maintenant, au lieu d'être fermier, je suis gestionnaire d'une cuisine commerciale. Je reçois des bulletins périodiques des organisations agricoles m'informant sur le bétail et la production des cultures vivrières, aux États-Unis.

En février, nous avons reçu des nouvelles alarmantes—mais attendues : le prix des aliments va vers le haut.

L'été dernier, des propriétaires de ranchs au Texas, dans l'Oklahoma, et dans d'autres États ont connu la sécheresse la plus sévère en plus d'un demi-siècle, laissant de maigres réserves d'herbe et d'eau pour le bétail. Le foin est passé de 80 à 200 dollars la tonne. Les têtes de bétail ont atteint leur nombre le plus faible depuis 1952—le 14^{ème} déclin annuel, et le plus long cycle à la baisse dans l'histoire des affaires.

Cela signifie que les prix du bœuf au détail montent. Après avoir grimpé de 10

pour cent l'année dernière, on s'attend à ce qu'ils grimpent d'un autre 5 pour cent cette année. Le maïs, le blé et le soja tendent vers le haut, et nous devrions nous attendre à payer 10 pour cent de plus pour les œufs, le beurre et le lait.

Qu'est-ce qui a causé la sécheresse ? Les météorologistes blâment l'influence climatique de la Niña et un océan Pacifique froid. Cette année, la Niña s'est formée de nouveau si bien que les États, déjà frappés de sécheresse, du Texas, de l'Oklahoma et du Nouveau-Mexique pourraient se retrouver dans une autre année sèche. Au Texas, les météorologistes craignent que cette tendance ne persiste une décennie.

Le fermier américain est maintenant aux prises avec un climat nuisible et un chaos économique. Les fermiers dans d'autres pays ont également des problèmes de production. Entre 1999 et 2006, les stocks mondiaux de nourriture ont diminué de moitié. Durant les cinq ans passés, les prix de la nourriture, dans le monde, ont augmenté de 68 pour cent !

Une image inquiétante

Je me reporte souvent en arrière, à l'époque où j'étais jeune garçon dans la ferme de mon grand-père. Je peux encore visualiser l'abondance des légumes et des fruits. Mais cette vision est souvent ombragée par une autre scène qui passe dans mon esprit.

Je suis debout sur une vaste plaine, regardant vers l'horizon. Ce dernier commence à se brouiller ; une gerbe de poussière s'élève. Tourbillonnant avec des particules de débris de terre sèche, un nuage de poussière s'étend sur le terrain en de

grandes vagues roulantes. Il vient vers moi. Je commence à voir quelque chose à l'intérieur : une vague silhouette. Des particules de poussière atterrissent sur mes cils. Subitement la silhouette explose du nuage—un cheval noir portant un cavalier squelettique tenant une balance. Je me retourne pour fuir, mais je suis dépassé. Le nuage me couvre d'une noirceur sèche et étouffante. Je vois, et je ressens, seulement une tempête sombre.

Le nuage devient progressivement plus clair et je peux voir la lumière du soleil de nouveau. Je peux progressivement discerner le paysage autour de moi de nouveau. Mais ce que je vois est terrifiant.

Les arbres sont dépouillés de leurs feuilles. Il n'y a pas d'herbe. Les ruisseaux et les points d'eau ont du sable pour eau, et sont bordés d'os secs d'animaux. Les luxuriantes terres cultivables ont été complètement dénudées. Il y a des gens là—seulement quelques personnes. Mais il y a des troubles. Ces personnes se battent pour ce qui semble être une petite michette de pain sec. Je commence à avoir faim.

« Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait : Viens. Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main. Et j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait : Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin » (Apocalypse 6 : 5-6).

Regardez vers la cause

Bien que la plupart d'entre nous ne sont pas affamés de jour en jour, les faits changent et de plus en plus de gens se rendent compte que notre chaîne alimentaire est réellement en danger.

Nous vivrons bientôt dans le monde du cheval noir. La vérité, c'est que notre météo, les productions de nos récoltes et les prix—ou l'existence—de notre nourriture ne sont pas ultimement décidés par la Niña, ou dus au caractère aléatoire du climat mondial. Dieu en est responsable ! Et, en fait, Il utilise le temps pour nous bénir ou nous punir. Notre météo mondiale et nos problèmes de nourriture sont des malédictions longtemps méritées pour nos péchés à l'échelle mondiale.

Que pouvez-vous faire alors que le cheval noir commence à avancer ? Dans un monde où avoir de la *nourriture* pour *survivre* est en question ? Où une ferme modeste du Michigan aura l'air d'un paradis de nourriture en rêve ?

Vous devez aller à la cause. La cause première n'est pas un

➤ Voir **DES ALIMENTS** page 28



LA FASCINATION POUR LES SUPER-HÉROS

« C'est un oiseau ! Non, c'est un avion ! ... Ah, c'est vous ? » **PAR JEREMIAH JACQUES**



TRUMPER/STOCKPHOTO

LE 4 MAI, LE PLAN ÉTABLI par une demi douzaine de films précédents culminera quand les *Avengers* [*Les vengeurs*] frapperont sur les multiplex, et Iron man, Thor, Hulk, Captain America, Loki et d'autres se réuniront pour ce qui est annoncé, en grande pompe, comme le plus grand film de super-héros de tout les temps. Pour des fanatiques invétérés de super-héros, un film avec toutes ces personnalités n'est pas un petit événement cinématographique.

Depuis l'an 2000, un imposant cortège de 50 films de super-héros à gros budget sont sortis au box-office. Il y avait également 30 films majeurs de vampire, huit films de *Harry Potter*, la trilogie du *Seigneur des anneaux*, deux films de la *Guerre des étoiles* et deux *Matrix*. Mis ensemble cela fait presque 100 films à gros budget sortis depuis 2000, films montrant des personnages ayant diverses capacités surhumaines—tout cela de la part d'une industrie qui ne présente que 50 films ou moins à gros budget par an. Et ils sont successivement parmi les films réalisant un chiffre d'affaires brut des plus élevés.

Les super-héros se sont chargés des salles de spectacle ; des vampires, comme les Tribules de *Star Trek*, se multiplient tellement rapidement qu'ils menacent d'engloutir toute l'entreprise. Et un regard vers les librairies, les émissions TV, les magazines et les jeux vidéo révèle que la tendance déborde des rives du cinéma pour saturer les plaines inondables de toute l'industrie du spectacle.

Qu'en est-il donc de ces créations qui font que les consommateurs veulent mettre un justaucorps très coloré et hurler « Flamme ! » ? Pourquoi sont-elles aussi populaires ?

Le fil commun, c'est que ces personnages possèdent tous des capacités surhumaines. Les pouvoirs communs comprennent la psychokinésie, une super force, l'invisibilité, la perception extrasensorielle, la manipulation météorologique, une grande vitesse de déplacement, de la « téléportation », l'immortalité, une vision par rayons X, l'élasticité, la télépathie, le pouvoir de se régénérer ou de ressusciter, la manipulation de l'énergie cinétique et, bien sûr, la capacité de voler. Même les quelques super-héros qui sont techniquement de simples hommes (Batman, Iron man, Sherlock Holmes, etc) sont plus grands que la vie et affichent des traits surhumains—une fermeté et des compétences martiales stupéfiantes, une intelligence surprenante, une protection

apparemment divine, et une technologie de pointe qui diffère de la magie simplement parce que l'auteur dit qu'il en est ainsi. Malgré l'absence de venin d'araignée radioactive ou de sérum de supersoldat coulant dans leurs veines, ces personnages du « monde réel » agissent invariablement à un niveau qui est bien au-delà de la capacité de l'homme de la vie réelle même le plus pourvu en testostérone et le plus brillant. Ce sont, donc, des super-héros.

Le « cinéplex » = notre feu de camp moderne

Transformer ces personnages « plus grands que la vie » dans des films à grand succès hyperréalistes, remplis d'effets spéciaux, est une tendance relativement récente. Mais la fascination de l'humanité pour des êtres supérieurs est une idée ancienne et omniprésente qui a gardé une empreinte de pas herculéenne dans presque toutes les cultures depuis l'Éden.

Après tout, quelle différence y a-t-il entre l'univers des bandes dessinées Marvel et celui du panthéon des dieux et des déesses grecs ? Quelles disparités fondamentales reposent entre les héros du DC [Disney channel] et les êtres des mythologies romaines, mésopotamiennes ou nordiques ? Il est, en fait, habituel pour les auteurs des bandes dessinées modernes de prendre des personnages directement des panthéons de cultures anciennes—Thor, Loki, Hercule, etc. Parfois les personnalités qu'ils créent sont fortement basées sur des déités antiques célèbres : Wonder Woman sur Athéna, ou Flash sur Hermès, par exemple. L'archétypique dieu du ciel, Superman, est un amalgame de guerriers puissants comme Zeus, Hercule et Achille.

Quoique les magazines de bandes dessinées ne soient présents que seulement depuis que *Les Aventures d'Obadiah Oldbuck* ont été imprimées en 1842, le type de personnages surhumains qu'ils montrent est sur la scène depuis des temps immémoriaux. La deuxième plus vieille œuvre de littérature connue de l'humanité est la *Légende d'Etana* (remontant à 2600 av. J.-C.), qui détaille les actes de bravoure d'un roi sumérien qui « est monté au ciel et a consolidé tous les pays étrangers », et qui a régné pendant 1 560 ans. Cela évoque-t-il un homme ordinaire ? Un autre parmi les plus anciens documents qui subsistent est l'*Épopée de Gilgamesh*, toujours largement lue aujourd'hui, qui raconte les aventures du roi d'Uruk qui réunit tous les critères

modernes du super-héros. En partie dieu et en partie homme ? D'accord ! Suffisamment fort pour déplacer des montagnes ? Assurément, il l'était ! Capable de plonger dans la partie la plus profonde de l'océan et d'en revenir sans reprendre son souffle ? Aucun problème ! Gilgamesh s'est également mesuré à un surhomme malicieux, du moins jusqu'à ce que les deux aient concilié leurs différences, soient devenus amis et se soient associés pour festoyer et massacrer des demi-dieux. Le scénario tiendrait tête à n'importe quel film des X-men modernes.

D'autres récits folkloriques de « super-héros » anciens incluent le *Conte de Sinuhe* de l'Égypte antique, le *Enûma Eliš* des Babyloniens, les épopées de Krishna de l'Inde, *Ce dont Confucius n'a pas parlé* de la Chine, le *Nihon Shoki* japonais, les poèmes épiques anglo-saxons du surhomme Beowulf—et la liste va « à l'infini et au-delà » !



Aussitôt qu'une société se détache de sa fascination pour son panthéon d'inadaptés sociaux habitant la cime des montagnes, et qui jouent avec les gens pour s'amuser, elle réinvente ces super-êtres sous de nouvelles formes. En Occident, le roi Arthur et les Chevaliers de la table ronde sont venus remplir le rôle du super-héros, avant de passer le bâton aux légendes d'explorateurs et aux mousquetaires, qui l'ont ensuite passé à des super-cow-boys et à de grands héros de contes. Pendant l'intervalle entre des dieux et des super-héros, la culture orientale a inventé les mythes du samouraï et du ninja dans lesquels les héros pourraient contrôler le temps, marcher sur l'eau, devenir invisibles et ainsi de suite. Un parterre de dieux ou de héros peut être tué par le capricieux « kryptonite » des engouements culturels populaires, mais, comme un phénix qui renaît des cendres de son vieux moi, l'idée des personnages surhumains est réincarnée et recréée encore et encore.

Pourquoi est-ce si universel ?

Pourquoi la fascination pour l'immortalité et une capacité surhumaine est-elle si universelle ? Il semble que les gens, à travers les âges et tout autour de la planète, ont souhaité briser les limites de notre existence humaine. Cela reflète le simple désir d'échapper aux défis que la vie mortelle ordinaire apporte. Mais dans de nombreux cas il peut y avoir davantage de choses derrière cela.

Le roi Salomon écrit, dans *Ecclésiaste 3 : 11*, que Dieu « a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité ».

À propos de ce verset, les *Barbes' Notes on the Bible* disent : « Dieu a placé dans la constitution innée de l'homme la capacité de concevoir l'éternité, et la lutte pour appréhender ce qui est éternel ... » Notre Créateur a implanté en nous le désir de quelque chose qui est au-delà de nous, quelque chose de supérieur—quelque chose de surhumain. Cette aspi-

Notre Créateur a implanté en nous le désir de quelque chose qui est au-delà de nous, quelque chose de supérieur—quelque chose de surhumain.

ration est, en réalité, un désir de Dieu, et un désir de réaliser notre potentialité avec Lui. Et la potentialité humaine est vraiment incroyable.

Pour le moment, nous sommes de simples hommes et femmes—mortels, physiques, terrestres, et maintenus en vie pendant quelques décennies par la nourriture, l'eau et l'air que nous respirons. Nous ne pouvons déplacer des objets avec le seul pouvoir de la pensée, quoique peu soient les fans de la *Guerre des étoiles* qui n'ont pas essayé. Cependant notre cœur est « rempli de l'éternité »—rempli d'un ardent désir d'être exceptionnel, immortel et surhumain—mais notre corps est lié à la réalité. Les contes de super-héros, dans un sens, essaient de scruter le grand gouffre qui existe entre les deux.

Dans *Hébreux 2 : 7*, Paul explique ce grand gouffre entre l'état actuel de l'homme et notre incroyable potentialité : Dieu a créé l'homme pour être « pour un peu de temps au-dessous des anges » et « l'a[...] couronné de gloire et d'honneur

et l'a[...] établi sur les œuvres de [Ses] mains (selon la King James) ». Au verset 8, Paul continue, disant que Dieu a « mis toutes choses sous ses pieds [ceux de l'humanité]. En effet, en lui soumettant toutes choses, Dieu n'a rien laissé qui ne lui fût soumis ».

Saisissez-vous cette vérité époustouflante ? Dieu a créé les hommes qui commencent en tant qu'êtres physiques—moins puissants que les anges. Mais nous ne devons être dans cet état physique que « pour peu de temps ». Notre but à long terme, notre but éternel, c'est de naître dans Sa Famille, de devenir *plus puissants* que les anges—et un jour de *régner sur tout l'univers infini* !

Cet avenir stupéfiant, cependant, est réservé aux fils nés de Dieu. L'homme n'est pas encore né dans la famille de Dieu, comme Paul l'explique dans la phrase suivante : « Cependant, nous [dans notre état physique et mortel actuel] ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui [à l'homme] soient soumises ».

Cette vérité a agacé beaucoup de gens qui l'ont entendue. Les Juifs de l'époque du Christ étaient furieux quand Jésus a dit qu'Il était le Fils de Dieu. Le Christ a répondu à leur colère en citant un passage de Psaumes 82, que les Juifs devaient bien connaître : « N'est-il n'est pas écrit dans votre loi : J'ai dit, *Vous êtes des dieux* ? » (Jean 10 : 34). Le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a

écrit, à propos de cette Écriture de référence, disant que « Jésus-Christ—la Parole faite chair—a dit : *Pourquoi êtes-vous si troublés quand Je vous dis que Je suis le Fils de Dieu ? Voyez—c'est juste là dans votre propre Bible que vous êtes des Dieux ! Vous avez tous la potentialité d'être Dieu—avec un 'D' majuscule !* » (*L'Évangile de Jean : l'amour de Dieu* ; réclamez votre exemplaire gratuit).

L'apôtre Jean est entré dans les détails à propos de ce potentiel humain supérieur : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté [lors de la Seconde venue], nous serons semblables à lui [le Christ], (1 Jean 3 : 2). Nous ressemblerons à l'Être spirituel glorifié et éternel, Jésus-Christ !

À quoi le Christ glorifié ressemble-t-Il ? Ses yeux sont comme une flamme de feu. Ses pieds sont semblables à de l'airain ardent embrasé dans une fournaise. Son visage brille comme le soleil dans toute

➤ Voir **SUPER-HÉROS** page 29

NOIR EST MIEUX QUE rouge. Vous aimeriez mieux que quelqu'un vous doive 100 dollars que de devoir 100 dollars à quelqu'un. Mieux vaut avoir 10 000 dollars à la banque que d'avoir un trou de 10 000 dollars. La sécurité financière amène la paix—la dette apporte le chagrin. C'est du simple bon sens.

Sauf, apparemment, quand c'est appliqué à l'échelon national.

La dette nationale irrationnellement élephantesque de l'Amérique est de nouveau dans les nouvelles, pour une bonne et simple raison. En janvier, elle a atteint une étape embarrassante : elle est maintenant plus énorme que toute l'économie.

La dette fédérale totale dépasse maintenant les 15 trillions [15 millions de milliards] de dollars, et cela ne tient pas compte des plus de 50 trillions de dollars que le gouvernement doit pour ses promesses de retraite non financées. La dette excède le PNB de l'Amérique. Et le 26 janvier, le Sénat a accepté de permettre au président Obama de relever le plafond des dettes de 1,2 trillion supplémentaire—la sixième augmentation depuis que le président est entré en fonction, il y a trois ans.

Faites le calcul : le gouvernement fédéral a collecté 2,2 trillions de dollars l'année dernière—un énorme tas d'argent qui est, il s'en faut de beaucoup, proche des 3,7 trillions de dollars qu'il a dépensés.

Imaginez un ménage qui gagne 4 000 dollars par mois, s'asseyant pour établir un budget et se félicitant d'avoir projeté de dépenser 6 500 dollars. Nous ne parlons pas d'achat impulsif. Nous parlons du projet d'aller plus profondément dans la dette avec 2 500 dollars de plus chaque mois—30 000 dollars par an.

En comparant le revenu aux dépenses, cette famille imprudente ferait, en fait, mieux que l'Amérique.

Chaque année, le gouvernement fédéral prélève en moyenne près de 7 000 dollars d'impôts par Américain—et dépense ensuite presque 12 000 dollars par



Un secret impressionnant au sujet de la dette nationale de l'Amérique

PAR JOEL HILLIKER

Américain. C'est comme cela qu'il s'enfonce, de manière terrifiante, plus profondément dans la dette avec 4 milliards de dollars chaque jour.

Que faudrait-il, en fait, pour payer les factures ? Le statisticien David Burge, l'auteur du célèbre site Internet Iowahawk, fait une suggestion. Pour financer un an de dépenses fédérales, prenez les profits mondiaux combinés de chaque compagnie de Fortune 500 ; prenez tout l'argent dépensé en publicité TV pour les 45 Super Bowls ;

prenez les salaires combinés de tous les joueurs de la NFL, du MLB, de la NBA et du NHL avec tous les gains du PGA tour et de la NASCAR ; prenez chaque centime du revenu des ménages excédant 250 000 dollars ; prenez tout l'argent de tous les milliardaires et quasi milliardaires ; prenez chaque pièce de dix centimes que la nation utilise pour les guerres en Iraq et en Afghanistan ; prenez tout ce qui est prélevé pour l'aide à l'étranger ; et faites ensuite chaque Américain, homme, femme et enfant contribuer à hauteur de 40 dollars supplémentaire. Voilà !

La mauvaise nouvelle, c'est que cela ne paierait que les factures d'une année, et la nation serait sans ressources.

Je suppose que vous avez assez de bon sens pour reconnaître que « préparer un budget » pour aller plus profondément dans la dette avec 1,5 trillion de dollars supplémentaire chaque année n'est tout simplement pas supportable. C'est de la folie.

Mais voici quelque chose que vous ne savez peut-être pas—quelque chose d'extraordinaire.

La dette nationale dans la Bible

La plupart des Américains croient la Bible. Un sondage Gallup récent a constaté que 65 pour cent d'Américains croient qu'elle « répond à toutes ou à la plupart des questions fondamentales de la vie ». Ainsi, il y a une bonne chance que vous soyez l'un d'entre eux.

Saviez-vous que la Bible a expressément prédit la dette nationale de l'Amérique ? En

fait, elle a prophétisé que cette dette serait une malédiction sur ce pays !

Si vous n'avez jamais lu le 28^{ème} chapitre de Deutéronome, vous le devriez. C'est un chapitre essentiel de la prophétie. Vous n'êtes même pas obligé de croire que l'Amérique est un descendant de la tribu israélite de Manassé (ce que nous pouvons vous démontrer) pour apprécier la pertinence

de ce passage. Il s'agit simplement d'une liste des *bénédictions*, que Dieu promet à la nation qui Lui obéit, et des *malédiction*s, qu'Il enverra sur la nation qui Lui désobéit.

Lisez le verset 12 pour voir une des *bénédictions en cas d'obéissance* : « L'Éternel t'ouvrira son bon trésor, le ciel, pour envoyer à ton pays la pluie en son temps et pour bénir tout le travail de tes mains ; tu prêteras à beaucoup de nations, et tu n'emprunteras point ».

Cela a du sens, n'est-ce pas ? C'est une *bénédition* que de pouvoir prêter et ne pas devoir emprunter. Tout autant que c'est une *bénédition* d'avoir une météo favorable et un travail fructueux.

Il se trouve ainsi que durant une grande partie de son histoire, l'Amérique a été *nettement un prêteur*. Elle a été une nation d'épargnants et de producteurs, dominant le commerce mondial et l'industrie. Elle a prêté à d'autres nations beaucoup plus d'argent qu'elle n'en a emprunté.

Maintenant, cependant, voyez le verset 44. C'est dans la partie du chapitre décrivant les *malédiction*s en cas de *désobéissance*. Il dit des étrangers (de « l'étranger ») : « Il te prêtera, et tu ne lui prêteras pas ; il sera la tête, et tu seras la queue ».

C'est la brutale réalité pour l'Amérique aujourd'hui. Dans les quelques dernières décennies, les dépenses de dettes et l'emprunt ont augmenté de manière spectaculaire, et les États-Unis sont devenus nettement un débiteur, en empruntant des milliards de dollars par an au reste du monde. Presque un tiers de l'argent que le gouvernement dépense en trop, il l'emprunte aux pays étrangers. Aujourd'hui l'Amérique est *la nation la plus endettée sur terre*.

Les experts peuvent se faire des illusions avec des formules sophistiquées et dire que ce n'est pas une grande affaire ; certains soutiennent même que l'Amérique devrait emprunter *davantage*. Mais l'emprunt est *une malédiction*, et l'Amérique commence déjà à en souffrir. Vous n'êtes même pas obligé de croire la Bible pour voir cela. Contentez-vous d'ouvrir les yeux.

Il s'agit bien de malédiction

Jetez un bon coup d'œil à tout l'argent qui est tiré des coffres de l'Amérique pour le paiement des intérêts de cette dette. Dans l'exercice fiscal 2011, le gouvernement a payé 454 milliards de dollars d'intérêts. Au cours du seul mois de décembre passé, la maintenance de la dette a coûté 98,6 milliards de dollars.

Voyez comment des paiements aussi énormes nuisent à la nation. L'année

dernière, l'officier militaire supérieur de l'Amérique, l'amiral Michael Mullen, a qualifié la dette nationale de l'Amérique de « *plus grande menace à notre sécurité nationale* ». Pourquoi ? Il ne regardait que le budget de la défense. La politique militaire américaine est déterminée de moins en moins par les impératifs stratégiques et de plus en plus par les contraintes budgétaires.

Réfléchissez à la destination de tout cet argent consacré au paiement des intérêts. Les trillions de dollars s'envolent des États-Unis pour aller dans d'autres pays. Bien que l'emprunt puisse faire prospérer l'Amérique un moment, il fait prospérer à long terme les prêteurs de la nation—aux frais de l'Amérique, de plus en plus au fil du temps.

Pensez à la manière dont cette dette étrangère peut influencer la politique—voire même changer *l'équilibre du pouvoir mondial*. Le plus grand créancier de l'Amérique, c'est la Chine. À quel point la confiance et le militarisme croissants de Pékin en Asie et sa volonté de défier les États-Unis dans l'arène internationale viennent-ils de ce que l'Amérique lui doit bien plus d'un trillion de dollars ? Le fait, c'est qu'une grosse dette étrangère plane sur la valeur d'une devise comme une épée de Damoclès. L'Amérique vit sous la menace croissante du dumping du dollar ou du Trésor, quelque chose qui pourrait balayer son économie en un éclair.

Une vraie malédiction, toute cette dette. Vraiment, ce n'est qu'une question de bon sens.

Fondamentalement, cependant ce n'est pas un exemple de mauvaise économie. C'est une malédiction—une malédiction imposée par Dieu parce que la nation Lui désobéit.

Ce n'est pas très à la mode de croire aux malédiction

s dans notre monde moderne. Mais si vous croyez la Bible, il n'est pas du tout difficile de voir le contraste, dans Deutéronome 28, entre les versets 12 et 44, et de reconnaître laquelle de ces prophéties—émanées du Dieu Tout-Puissant—s'applique à l'Amérique aujourd'hui. Cela est déjà nuisible pour la nation mais la situation est précaire, et elle est sur le point de devenir bien pire.

De ces nations étrangères créancières, la prophétie dit : « Il [l'étranger] sera la tête et tu seras la queue ». C'est là où l'Amérique se dirige, et vite. ■

Pour avoir beaucoup plus de preuves bibliques que l'Amérique souffre des malédiction



Dieu a averti l'ancienne nation d'Israël, réclamez **Les Anglo-Saxons selon la prophétie**. ■

► **LIBERTÉ** suite de la page 2

ils font les religieux. Mais en vérité, leur cœur est loin de Dieu ! Ils sont en réalité *asservis* à une fausse religion, et pensent qu'ils obéissent à Dieu.

Nous devons être libres, dégagés, de cette sorte de faux christianisme !

Si vous devez être un chrétien, il vous faut suivre le Christ (1 Pierre 2 : 21). Le Christ a mené Sa vie dans la soumission parfaite à la loi de Dieu. Il *a résisté* aux pulsions de Sa chair plutôt que *d'être vaincu* par elles ! Nous devons ressembler au Christ—être dégagés de la nature humaine ! La plupart des gens ne savent même pas ce qu'est la nature humaine.

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : qui peut le connaître ? » (Jérémie 17 : 9). C'est le point de vue de Dieu sur la nature humaine, quoique la plupart des personnes ne le croient pas. Reconnaissez-vous le mal dans votre propre cœur—ou êtes vous, comme la plupart des autres, *séduits* au sujet de la nature humaine ?

Nous pouvons voir cette vérité illustrée tout autour de nous : *si vous laissez un cœur désespérément méchant agir librement, il fera de grands dégâts !*

Il est très difficile d'observer la loi de Dieu. Mais le problème n'est pas avec la loi, il est avec nous. Nous devons changer, et nous conformer à cette loi. Nous devons remplacer la méchanceté de notre cœur par la justice de Dieu en écrivant la loi de Dieu dans notre cœur ! (Hébreux 8 : 8-10). Nous devons écrire la loi de Dieu sur notre cœur de façon indélébile—la graver sur notre cœur et dans notre esprit, de manière qu'elle ne s'en aille jamais ! Cela apportera la véritable liberté dans notre vie !

Nous avons été trompés au point de croire exactement l'opposé—que la loi de Dieu nous asservit de manière ou d'autre. C'est faux ! Méfiez-vous des hommes—aucun homme ne peut vous donner la véritable liberté ! Seul Dieu peut le faire.

La loi de Dieu nous apporte l'ultime et la plus merveilleuse liberté qui soit ! Elle protège notre famille. Elle protège nos enfants. Elle nous protège de tout le mal qui existe dans ce monde.

Nous devrions avoir une liberté joyeuse. Je veux être libre ! « Étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu » (1 Pierre 2 : 16).

Comme la liberté est belle et précieuse ! *La véritable liberté* est un don merveilleux ! Le plus grand don que Dieu puisse nous faire, c'est de nous rendre vraiment libres. ■



Votre échéance spirituelle

Menez sa vie avec un sens accru de l'urgence.

L'URGENCE ET L'INCERTITUDE ENTOURANT LA NAISSANCE de mon premier enfant m'ont frappé. En y pensant, je savais que le bébé viendrait finalement, mais je n'avais aucun moyen de connaître le moment précis où cela arriverait.

De même, Jésus a dit que nous pourrions discerner le moment *approximatif* de Son retour, mais pas le jour précis ni l'heure (Matthieu 24 : 32-36). C'est parce que Dieu veut que nous ayons un sentiment d'urgence à *tous moments*. À quoi l'Œuvre de Dieu aurait-elle ressemblé, pendant les années 1950, si Herbert W. Armstrong et l'Église avaient su que le retour du Christ ne serait pas avant encore 60 ou 70 ans ? Elle aurait eu un sentiment d'urgence moindre, j'en suis sûr. Il se peut que l'Église ait *pensé* à une « échéance » de temps en temps, mais M. Armstrong n'a jamais établi le jour exact ni l'heure, pour la bonne et simple raison qu'il ne le savait pas.

Notre sage-femme a pensé au 27 mars 2000, comme le « jour grand », même si elle nous avait averti que le calcul était fondé essentiellement sur un bouquet de sornettes (remonter à 15 jours à partir des dernières règles de la mère, compter 40 semaines en avant, soustraire le qi du père, multiplier par 2, et cetera).

Immobile, cependant, sur mon agenda le « 27 mars » se détachait comme une torche allumée. J'avais prévu de parler le 25 mars, ce que je pensais être idéal. Donner un sermon le Sabbat, me reposer le dimanche, avoir un enfant le lundi. C'était le plan parfait. Des mois plus tôt, j'avais même dit à notre directeur de musique que ma femme et moi devrions manquer la répétition des Philadelphia Singers le lundi 27—qui était le jour de bébé ! Les articles de la *Trompette* étaient pour le 29—aussi me suis-je arrangé pour finir ce qui m'avait été attribué une semaine plus tôt.

Mais rien ne s'est passé le 27 mars.

En revanche, quelque chose a eu lieu le 28 mars. Je me suis réveillé avec un sens accru de l'urgence ! *Serait-ce le jour ?* me suis-je demandé. Quel punch cela a été pour ma vie spirituelle. Je suis subitement devenu plus fervent et plus détaillé dans mes prières. Si, après tout, c'était le jour, je voulais être tout à fait préparé—physiquement et spirituellement.

Au travail, chaque projet a subitement pris un nouveau niveau d'importance. *Je ferais mieux de terminer*, pensais-je. *Et si ma femme est en travail pendant deux semaines et demie ? Il se peut que je ne puisse pas retourner au bureau pendant quelque temps !* J'ai fini un article et en ai commencé un autre en toute hâte. Quand je l'ai fini, je me suis lancé dans les préparatifs d'un message que je devais donner le 1er avril.

Le soir, j'ai avancé dans les pages de *Childbirth Without Fear* [*Accouchement sans crainte*], en mettant l'accent sur les sections pour les pères concernant la préparation à l'accouchement. Sur le logiciel de la Bible de mon ordinateur, j'ai dirigé une recherche sur « travail » et « douleurs de l'enfantement ». (Incidentement, il y a beaucoup d'Écritures sur l'accouchement.)



Le dimanche 2 avril, ma femme et moi nous sommes occupés de notre jardin de la même façon que nous avons fait les autres choses, le reste de cette semaine-là : vite et efficacement.

Cela a semblé beaucoup plus facile de donner la priorité *après* le 27 mars. Avec le bébé attendu d'un moment à l'autre, chaque matin ma femme et moi nous sommes réveillés avec l'intention de nous assurer que nous avons fini ces choses qui étaient *plus* importantes ce jour-là.

Alors, c'est arrivé.

Aux premières heures du mardi matin, 4 avril, ma femme s'est finalement réveillée avec les douleurs de l'accouchement ! C'était le jour pour lequel nous nous étions préparés avec zèle ! Nous avons prié ensemble avec la même ferveur et les mêmes détails comme nous l'avions particulièrement fait durant les huit jours passés.

C'était alors le temps d'agir ! Plus de lecture ni de contrôles pour suivre le progrès, plus de séances de cours sur l'accouchement ni de coupes de glaces sandwiches avec les pickles sur le dessus—c'était le moment de vérité !

En fait, c'était plus comme un *jour et demi* de vérité. Il est difficile de décrire cette période de 28 heures. Certainement, les images ou la vidéo n'en font pas honneur, parce qu'elles omettent les raz-de-marée d'émotions et d'épuisement qui frappent pendant l'accouchement. Dieu appelle cela le *travail* et les *douleurs de l'enfantement* pour une bonne raison. Bien que les femmes ne doivent pas craindre le travail, c'est, néanmoins, le *travail physique le plus dur* que la plupart des mères connaissent. Et voir votre femme en travail si intensément est tout aussi difficile à endurer pour un homme. Mais, comme Jésus le dit, les deux parents oublient l'anxiété du travail au moment où leur enfant arrive (Jean 16 : 21).

Ce moment-là, c'était à 9h32, le mercredi matin, 5 avril 2000—plus d'une semaine après la date pensée. Après avoir examiné notre petite fille, la sage-femme a dit qu'elle est née *juste à l'heure précise*. « Aujourd'hui, a-t-elle dit, c'est sa date *réelle* ».

Regardant en arrière, je suis heureux que nous ayons eu cette semaine supplémentaire. Le 27 mars, ma femme et moi ne nous serions jamais rendu compte de tout ce que nous devions faire *de plus* avant la naissance.

Sur le plan spirituel, nous avons probablement tous passé notre date d'échéance. Qui parmi nous aurait cru, il y a 20 ou 30 ans, que le temps aurait été aussi longtemps avant le retour de Jésus-Christ ? C'est une des raisons pour lesquelles beaucoup se sont détachés de la vérité de Dieu. Dans leur cœur ils ont dit : « Mon maître tarde à venir » (Matthieu 24 : 48). Beaucoup d'entre eux ont simplement renoncé à la naissance.

Mais Dieu dit : « Ouvrirais-je le sein maternel, pour ne pas laisser enfanter ? dit l'Éternel ; Moi,

► Voir **VOTRE ÉCHÉANCE** page 29

Nous devons avertir

C'est ce qui est ordonné aux disciples du Christ de faire.

JÉSUS-CHRIST A COMMENCÉ SON MINISTÈRE TERRESTRE EN annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu à venir bientôt *sur terre* (Marc 1 : 14-15). Mais avant que ce Royaume ne puisse être établi, Jésus a dit que les *voies des hommes* mèneraient ce monde au bord de l'anéantissement. Nous lisons dans Daniel et Apocalypse que le royaume de Dieu sera établi *après* que les royaumes de ce monde ont été soumis.

Aussi mal que les choses iront, comme nous le savons, avant le retour du Christ, la Bible nous dit que la vaste majorité de l'humanité refusera *encore* de se repentir. Jésus, évidemment, le savait. Cependant, avant qu'Il ne monte au ciel, au premier siècle, Il a dit à Ses disciples d'être des témoins jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1 : 8). *Il a ordonné à Ses apôtres d'avertir les nations de la colère à venir sur notre monde désobéissant et entêté.*

Pourquoi n'y a-t-il pas davantage de pasteurs et de groupes religieux proclamant ce message ? Pourquoi maintiennent-ils l'espoir *que l'homme va résoudre les problèmes de ce monde*—alors même que les maux se multiplient et que les malédictions s'intensifient ?

À la fin de l'Évangile de Luc, Jésus a rappelé à Ses disciples que « tout » ce qui est écrit dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes serait accompli. *Tout ce qui est enregistré dans ces livres au sujet des Première et Seconde venues du Christ—et la destruction universelle qui précéderait immédiatement Son retour—sera accompli, a dit Jésus (Luc 24 : 44).* Il a ensuite ordonné à Ses disciples de prêcher un message sur la « repentance et le pardon des péchés » à *toutes les nations* (verset 47).

Pourquoi les Églises de ce monde ne crient-elles pas à nos nations de se *tourner* vers Dieu avec humilité, et de se repentir de leurs mauvaises voies ? La plupart des personnes religieuses *ne saisissent même pas ce qu'est le péché*, parce qu'elles ont été amenées à croire, à tort, que la loi spirituelle de Dieu—qui régit toute la conduite humaine—a été clouée à la croix !

La seule chose clouée à ce poteau a été le corps crucifié de Jésus-Christ—avec notre passé coupable, en supposant que nous *nous tournons vers Dieu avec repentir !* C'est pourquoi, quand Jésus est venu en Galilée prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu à venir, Il a dit aux gens de se repentir et de croire (ou d'accepter dans la foi) le véritable Évangile du royaume. Autrement dit, nous devons être disposés à changer nos voies—à *nous repentir du péché*—si nous voulons entrer dans le royaume de Dieu.

Cela a toujours été le message des véritables serviteurs de Dieu : la repentance et le pardon des péchés. Il a été maintes fois proclamé par tous les prophètes—ces mêmes hommes que Jésus nous a indiqués dans Luc 24.

L'un d'entre eux, Ésaïe, a écrit : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et *annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés !* » (Ésaïe 58 : 1). De nouveau, Dieu sait que la plupart des gens ne se repentiront pas. Mais Il dit : *Témoigne quand même contre eux !* Cela les laissera sans excuse. Si les véritables serviteurs de Dieu font leur travail, alors quand les plaies descendront, les impénitents ne pourront pas dire : *Vous auriez dû nous avertir !*



VOIR L'ÉPÉE

Aussi déplaisant que cela puisse être, proclamer que la destruction arrive est bien meilleur que de la voir arriver et ne rien dire.

Ézéchiël est un autre exemple exceptionnel de quelqu'un qui a proclamé avec vigueur un message de repentance et de pardon des péchés. Tout son livre a trait à l'avertissement qui doit être délivré aux descendants de Jacob des derniers jours. L'ancien Israël était parti en captivité *longtemps avant* que Ézéchiël n'écrive son livre. Son message est pour nous aujourd'hui.

« Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part » (Ézéchiël 33 : 7). Remarquez, Dieu dit : *Tu dois les avertir de ma part. C'est le message de Dieu*—alors délivré *par Son instrument* humain. Sept fois, dans les versets 3 à 9, Dieu dit d'avertir !

« Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, *revenez de votre mauvaise voie* ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » (verset 11).

La repentance et le pardon des péchés—c'est ce que Ézéchiël disait. C'est ce que Jésus a ordonné à Ses fidèles de prêcher avant la grande Tribulation et le jour du Seigneur à venir.

« Je réduirai le pays en solitude et en désert ; l'orgueil de sa force prendra fin, les montagnes d'Israël seront désolées, personne n'y passera. *Et ils sauront que je suis l'Éternel*, quand je réduirai le pays en solitude et en désert, à cause de toutes les abominations qu'ils ont commises » (versets 28-29).

C'est *ce qu'il faut* pour que l'humanité en vienne, finalement, à connaître son Créateur. À notre grande honte, nous ne reviendrons pas vers Dieu tant que nous n'aurons pas subi la dévastation et la mort.

Aux versets 30 et 31, Ézéchiël fait allusion aux gens tièdes du peuple de Dieu—ceux qui autrefois délivraient le message d'avertissement de Dieu relatif à la repentance et au pardon des péchés—et qui se mettent encore à l'écoute de l'Œuvre de Dieu aujourd'hui, *mais qui ne changeront pas leurs mauvaises voies !* La plupart d'entre eux ne se repentiront pas avant qu'il ne soit trop tard pour sauver leur vie physique.

Cependant, Dieu dit encore d'une voix tonitruante : *Avertissez-les quand même ! Dites-leur ce qui arrive !*

Le verset 33 nous en donne la raison : « Quand ces choses arriveront,—et voici, elles arrivent !—*ils sauront* qu'il y avait un prophète au milieu d'eux » . Quand toutes ces prédictions

➤ Voir **AVERTIR** page 29



L'existence de Dieu peut-elle être scientifiquement prouvée ? Quelle est l'origine première de la vie ? Pouvons-nous savoir si Dieu possède des capacités mentales ?

AFFRONTONS CETTE QUESTION ! Est-il rationnel de croire en Dieu ? Dieu est-Il simplement un mythe—une invention d'un passé ignorant et superstitieux ? Beaucoup de gens, aujourd'hui, supposent cela.

J'AI MIS EN DOUTE L'EXISTENCE DE DIEU

Quant à moi—et j'espère que c'est le cas du lecteur—je voulais savoir ! Je voulais en être sûr ! J'ai *mis en doute* l'existence de Dieu ! J'ai également mis en doute la doctrine opposée de l'évolution. Je n'ai pas cherché à réfuter. J'ai vraiment fait des recherches et examiné soigneusement les *preuves* des deux côtés de cette question. Car cette question est le *point de départ* pour l'acquisition de toute connaissance. C'est le fondement même de la compréhension !

Dans ma recherche en profondeur de cette question, j'ai vidé mon esprit de tout préjugé. Je cherchais la vérité, que ce soit ce que je voulais croire ou non.

Il y a les deux possibilités pour les origines—une création spéciale par un Dieu créateur et la théorie de l'évolution. Il est devenu intellectuellement à la mode d'accepter la doctrine évolutionniste. Elle a gagné l'approbation populaire dans la science et l'enseignement supérieur. Il y a beaucoup de dénominations se prétendant chrétiennes qui l'ont acceptée, même si c'est seulement de manière passive.

Cependant, quoique minoritaires, il demeure encore des scientifiques, des éducateurs et des groupes religieux fondamentalistes, tout aussi bien dans le judaïsme, qui s'accrochent à la croyance en l'existence de Dieu.

NE SUPPOSEZ PAS—SACHEZ !

Beaucoup de ces gens, cependant, particulièrement parmi les individus plus ou moins religieux, ont simplement *supposé* l'existence de Dieu. Pourquoi ? Simplement parce qu'on leur a appris cela depuis l'enfance. On le croyait dans les cercles dans lesquels ils vivaient ou auxquels ils étaient associés. Mais peu de ces gens l'ont démontrée !

Il va de soi, d'un autre côté, que peut-être la vaste majorité de gens qui accepte la théorie de l'évolution, tout au moins passivement, a été simplement portée dans cette approbation par les lycées et les universités. Elle est devenue la chose érudite « à savoir ». La croyance opposée, une création spéciale, n'a pas été largement enseignée. Elle n'a pas été, objectivement, examinée. Trop fréquemment, les partisans de la théorie utilisent le stratagème psychologique selon lequel il s'agit d'un signe distinctif d'érudition que d'accepter l'évolution, et un cachet d'ignorance ou d'infériorité intellectuelle que de douter de cette théorie.

Tout cela montre que les gens tiennent, en général, à leurs croyances simplement

parce qu'on les leur a enseignées, ou parce qu'elles ont été acceptées dans leur environnement social particulier. Les gens veulent *appartenir* à quelque chose ! Ils sont d'accord avec leur groupe particulier. En général, ils croient ce qu'ils tiennent négligemment pour acquis—sans examen ni preuve !

Bien sûr, je sais bien, aussi, que les gens croient généralement *seulement* ce qu'ils *désirent* accepter. Dans la plupart des cas, les gens n'ont pas de contrainte à *refuser* ce qui est accepté dans leur environnement social ou géographique. Comme l'a dit un philosophe, la plupart des évolutionnistes invétérés acceptent la théorie *à cause de leur répugnance ou de leur réticence à croire en Dieu*.

Comme le dit le livre qui déclare être la Parole de Dieu : « [L']affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8 : 7). Tous les faits, les témoignages, les raisonnements logiques et les preuves du monde n'inciteront jamais quelqu'un à accepter ce contre quoi il a des préjugés. Car le préjugé est une barrière à l'entrée de la vérité dans un esprit.

J'AI TROUVÉ LA PREUVE !

J'ai été forcé de me rendre compte, à

l'examen des faits, qu'il n'y avait aucune preuve à la théorie de l'évolution. C'est purement une théorie—une croyance—une foi *non* basée sur une preuve. Quoique ses ardents partisans la poussent vers le monde *comme si* c'était un fait démontré !

J'ai trouvé la preuve de l'existence du Créateur Dieu. J'ai également trouvé la preuve que le livre appelé la sainte Bible est, en fait, la révélation très inspirée—par ce Dieu intelligent et omniscient—de la connaissance essentielle, nécessaire, et fondamentale et de l'instruction sans laquelle l'homme est incapable de résoudre ses problèmes, de prévenir ses maux, ou de vivre dans la paix, le bonheur, la prospérité universelle et le bien-être abondant ici-bas. L'homme est le produit suprême de son Créateur. La Bible est le mode d'emploi de notre Créateur qu'Il a envoyé avec Son produit.

QUEL DIEU ?

Un athée m'a écrit : « Nous avons l'histoire de beaucoup de religions et de beaucoup de dieux. Lequel de ces dieux revendiquez-vous pour votre Dieu—Et *comment savez-vous* qu'Il existe ? »

C'est une question juste. Elle mérite une réponse !

Oui, mes amis, j'ai un Dieu.

Les dieux de quelques nations ont été taillés par des mains d'homme à partir du bois, de la pierre, ou d'une autre matière existante. Les dieux de quelques religions et individus ont été taillés à partir de l'imagination humaine et du mauvais raisonnement humain. Certains ont adoré le soleil ou d'autres objets inanimés de la nature. Tous ces dieux sont simplement des choses créées—la plupart d'entre eux formés et modelés par l'homme, donc inférieurs à l'homme.

Mais Celui qui a fait la création - Celui qui a porté à l'existence tout ce qui existe, y compris tout autre chose faussement appelé Dieu - Celui qui a créé toute la matière, la force et l'énergie, qui a créé toutes les lois naturelles et les a mis en mouvement, qui a créé la vie et doté une partie de celle-ci d'intelligence—Il est Dieu ! Il est supérieur à tout autre chose qui est appelé « Dieu ». Lui, seul, est Dieu.

La création est la preuve de Dieu !

Mais pendant les deux siècles passés, en particulier, s'est développée dans le monde

occidental, parmi des hommes qui rejettent Dieu, la maladie mentale de la « théophobie ». Il y a deux cents ans, elle est apparue sous les expressions attrayantes populaires de « déisme » et de « rationalisme ». Ensuite, elle s'est masquée sous le nom attirant de « haute critique ». Cette pseudo-érudition a employé, à mesure qu'elle avançait, des titres accrocheurs tels que « progrès », « développement » et « évolution ». Elle a fait appel à la vanité intellectuelle d'un monde cherchant à tâtons dans l'obscurité spirituelle au cours d'une ère de diffusion considérable de la connaissance.

UNE CRÉATION SANS UN CRÉATEUR ?

La théorie de l'évolution a fourni à l'athée une explication de la création sans un Créateur.

Mais ce « rationalisme » erroné n'a pas du tout réussi à expliquer les *origines* des choses et de la vie ; et aujourd'hui les plus sincères d'entre les géologues et les biologistes avouent qu'ils ne savent pas *comment* la vie pourrait s'être développée à partir de la matière inanimée, passant des formes de vie simples aux espèces complexes et interdépendantes que nous voyons autour de nous, et finalement à l'homme. La théorie de Lamarck sur « l'usage et le non-usage », la « sélection naturelle » de Darwin et d'autres théories sont maintenant laissées de côté, et la théorie des « mutations » explique seulement la présence de variétés moins aptes à survivre.

LES CONNAISSANCES ÉTONNANTES DE LA SCIENCE

Supposez maintenant que nous nous bornons aux *faits* !

Qu'est-ce que, alors, la science a en réalité établi ?

La découverte et l'étude de la radioactivité ont démontré qu'*il n'y a pas eu de matière de toute éternité* ! La radioactivité est décrite comme un processus de désintégration. L'ère atomique ouvre de nouveaux domaines à explorer. Peu après que Marie Curie a découvert le radium, en 1898, on s'est aperçu que le radium et les autres éléments radioactifs, comme nous le savons maintenant, émettent continuellement des radiations.

LA MATIÈRE A-T-ELLE TOUJOURS EXISTÉ ?

Notez donc soigneusement ce que ce fait de science signifie : L'uranium est un élément radioactif plus lourd que le radium. Il a un poids atomique de 238,5. En se décomposant, il donne un atome d'hélium, de poids atomique 4, répété trois fois, et ensuite la substance restante c'est le radium, de poids atomique d'environ 226,4. Le radium n'est donc, simplement, que le produit final de l'uranium après qu'il a perdu trois atomes d'hélium. Ensuite la désintégration continue dans le radium. Et le produit final de ce processus de désintégration radioactif est le plomb ! Bien entendu, ce processus requiert de grandes périodes de temps. La demi-vie calculée du radium est 1 590 ans—pour l'uranium, c'est beaucoup plus long.

Je l'ai, moi-même, vu dans la chambre noire d'un laboratoire de rayons X. Une petite quantité de radium était placée sur un miroir à l'autre extrémité d'un tube creux, et j'ai regardé dans ce tube au travers d'un verre grossissant. Sous cet agrandissement, ce que je voyais, c'était comme un ciel immense et sombre, avec des milliers d'étoiles filantes venant vers moi de toutes les directions. En réalité, ce que je voyais c'était les émanations de particules minuscules, énormément grossies, émises par le radium.

Nous savons, donc, qu'*il n'y a pas eu de matière, de toute éternité* !

QUAND LA MATIÈRE N'EXISTAIT PAS

Les éléments radioactifs que l'on trouve aujourd'hui n'existent pas encore depuis assez longtemps pour avoir suivi le processus, et aboutir au plomb. Si elle avait toujours existé, sans aucun moment défini de *départ* dans le passé, cette période de « vie » des éléments radioactifs aurait, il y a longtemps, abouti au processus. Tous les éléments radioactifs se seraient, il y a longtemps, désintégrés en plomb. Puisque ces éléments n'existent que depuis un certain nombre défini d'années, et que tout l'uranium, le radium, thorium et d'autres éléments radioactifs dans le monde aujourd'hui n'existent pas depuis ces nombreuses années, il y avait un temps, avant ce nombre défini d'années dans le passé, quand ces éléments n'existaient pas !

Nous avons, ici, la preuve scientifique certaine que la matière n'a pas toujours existé. Nous avons, ici, des éléments spécifiques certains qui, autrefois, il y a longtemps, n'existaient pas encore. Puis, il y a eu un moment, plus tard, où ces éléments sont venus à l'existence.

L'évolution postule habituellement que les choses se passent graduellement, à travers les processus naturels, se déroulant lentement, du présent. Essayez d'imaginer, si vous le pouvez, *quelque chose* venant à l'existence à partir de rien, graduellement ! Votre esprit peut-il envisager une telle idée ?

Je ne pense pas. Non, je pense, si vous êtes rationnel, que vous devrez accepter le fait d'une création spéciale et nécessairement instantané. Et que quelque puissance ou quelqu'un avait nécessairement fait la création. Il y a une cause pour chaque effet. En acceptant ce fait inévitable, *démontré* par les découvertes de la science, de l'existence de cette grande PREMIÈRE CAUSE, vous avez accepté le fait de l'existence et de la préexistence du Créateur—c'est-à-dire de Dieu !

D'OÙ LA VIE EST-ELLE VENUE ?

Mais comment expliquer la présence de la vie ?

Comment la vie est-elle arrivée ici-bas ? La science a, également, appris quelques choses à ce sujet.

Les plus sages parmi les anciens ne connaissaient pas ce que la science rend disponible aujourd'hui. Ainsi il est démontré aujourd'hui que la vie vient seulement de la vie, et que chaque espèce se reproduit *seulement selon son espèce* (Genèse 1 : 25).

Les travaux de Tyndall et de Louis Pasteur, dans le domaine des bactéries et protozoaires, ont finalement démontré scientifiquement, une fois pour toutes, dans ces domaines de l'infime ce que Redi avait démontré en premier avec les plus grands organismes.

Toutes les avancées de la science médicale et chirurgicale, dans le traitement et la prévention de maladies infectieuses, sont basées sur cette grande vérité de la loi de biogenèse : la vie ne peut venir que d'une vie préexistante.

Aucun fait de science ne peut être plus définitivement prouvé aujourd'hui. La vie ne peut pas venir de la matière inanimée. Il n'y a pas une once de vérité, venant de la science, pour rendre compte

de la présence de vie sur la Terre par un moyen autre qu'une création spéciale par la première grande Cause originale—Dieu—qui est la vie et la source de la fontaine de toute vie ! C'est maintenant absolument certain, selon tout ce qui peut être connu par la science, selon tout ce qui est rationnel : il a fallu une création réelle pour produire la vie à partir du non vivant—de l'organique à partir de la matière inorganique.

LA VIE NE VIENT QUE DE LA VIE

Quelqu'un ne peut pas rationnellement nier l'existence de *mon* Dieu, à moins de pouvoir expliquer l'origine de la vie sans un Créateur qui, Lui-même, est la Vie ! Le Créateur, donc, commence à être révélé, par la science et par la raison, comme un Dieu vivant—un Dieu en qui la vie se trouve, et qui Seul a *communiqué* la vie à tout ce qui en est pourvu !

Je pourrais aller plus loin et vous montrer que ce que la science a découvert à propos de l'énergie et de son origine, et des lois de la conservation de l'énergie, démontre également, de manière définitive, que « ses œuvres [ont] été achevées depuis la création du monde » (Hébreux 4 : 3), que la création matérielle est une *œuvre finie* qui *n'est pas en train de se poursuivre maintenant* !

Voyons ensuite si la grande première cause est un Être d'*intelligence*, ou simplement quelque force aveugle, muette et inintelligente.

Y A-T-IL QUELQUE CHOSE DE SUPÉRIEUR À VOTRE ESPRIT ?

Regardez autour de vous. Vous admettez que la transmission de la connaissance à votre esprit est limitée aux canaux de vos cinq sens.

Si maintenant je vous demande : Connaissez-vous quelque chose qui soit supérieur à *votre esprit* ?

Voyez les planètes parcourant le ciel. Contemplez, dans toute sa splendeur, l'univers entier avec ses soleils, ses nébuleuses et galaxies.

Oui, ces objets célestes sont inanimés. Ils n'ont pas d'esprit, pas d'intelligence. Ils ne peuvent faire ce que *vous* pouvez faire—c'est-à-dire penser, raisonner, dresser des plans et les exécuter selon une volonté délibérée.

L'esprit humain est en mesure de savoir, de penser, de raisonner, de monter des projets et les faire aboutir. Il peut inventer et produire des instruments par lesquels il peut acquérir des connaissances sur le vaste univers ou sur la plus infime des particules. En développant des fusées et des ordinateurs, l'homme est capable d'envoyer des astronautes sur la lune et les faire revenir vivants. Il peut détourner le cours des fleuves, et faire que les forces de la nature soient au service des besoins humains. Et maintenant, l'homme a appris comment libérer l'énergie de l'atome, et utilise une puissance tellement énorme qu'il est capable, en fin de compte, d'annihiler toute vie de la Terre.

Mais il demeure une chose qu'aucun homme ne pourra jamais faire. Il ne peut construire, faire, produire ou créer quoi que ce soit qui lui soit supérieur !

Un homme peut prendre des matériaux existants et, à partir d'eux, construire une maison. Une automobile est une chose presque vivante, mais l'intelligence et les pouvoirs requis pour l'inventer et la produire sont supérieurs à la chose produite.

L'existence de Dieu peut-elle être scientifiquement prouvée ? Quelle est l'origine première de la vie ? Pouvons-nous savoir si Dieu possède des capacités mentales ?

Affrontons cette question ! Est-il rationnel de croire en Dieu ? Dieu est-il simplement un mythe—une invention d'un passé ignorant et superstitieux ? Beaucoup de gens, aujourd'hui, supposent cela.

sur le vaste univers ou sur la plus infime des particules. En développant des fusées et des ordinateurs, l'homme est capable d'envoyer des astronautes sur la lune et les faire revenir vivants. Il peut détourner le cours des fleuves, et faire que les forces de la nature soient au service des besoins humains. Et maintenant, l'homme a appris comment libérer l'énergie de l'atome, et utilise une puissance tellement énorme qu'il est capable, en fin de compte, d'annihiler toute vie de la Terre.

Mais il demeure une chose qu'aucun homme ne pourra jamais faire. Il ne peut construire, faire, produire ou créer quoi que ce soit qui lui soit supérieur !

Un homme peut prendre des matériaux existants et, à partir d'eux, construire une maison. Une automobile est une chose presque vivante, mais l'intelligence et les pouvoirs requis pour

l'inventer et la produire sont supérieurs à la chose produite.

L'INTELLIGENCE SUPRÊME

Vous suggérer que quelque chose que vous pourriez inventer, faire, construire ou créer pourrait *vous* être supérieur en intelligence et en capacité ou être supérieur à *votre* intellect, insulterait certainement votre intelligence !

Laissez-moi maintenant vous demander franchement : *Croyez-vous honnêtement que quelque puissance ou quelque force de moindre intelligence que votre intellect vous ait produit ?*

Si vous ne croyez pas à mon Dieu, vous n'avez donc que la seule alternative de croire que quelque chose *de moindre* que votre intelligence vous a produit—qu'une ININTELLIGENCE muette, sans but précis a créé votre intelligence ! La seule possibilité rationnelle, c'est de reconnaître que la présence même de l'esprit humain est la PREUVE que la grande Cause Première est également l'INTELLIGENCE SUPRÊME, infiniment supérieure aux capacités de l'homme mortel !

SUPPOSEZ QUE VOUS ÉTIEZ CRÉATEUR !

Supposez que vous pourriez ajouter à vos pouvoirs de raisonnement, de planification et de conception, la puissance CRÉATRICE réelle, de manière que vous puissiez projeter votre volonté n'importe où pour produire et créer ce que votre esprit pourrait planifier et désirer. Ensuite, supposez que vous ayez entrepris la conception, la création, la fabrication, le façonnement et la mise en mouvement d'un univers cosmique illimité—avec des planètes et des soleils, des nébuleuses et des galaxies dans toute leur splendeur, chacune de ces vastes unités composée d'une construction aussi complexe et aussi élaborée que l'univers existant. Sur une de ces planètes vous projetteriez et produiriez toutes les formes de vie qui existent sur la planète où nous sommes—je ne dis pas *reproduiriez*, car il n'y aurait pas d'univers présent à copier. Il y aurait des mondes à l'intérieur d'un monde, allant jusqu'aux particules les plus infinitésimales de matière que nous ne pouvons même pas voir à l'aide des microscopes les plus puissants.

Pensez-vous que votre intelligence serait à la hauteur de la tâche ?

Réfléchissez-y !

Est-ce rationnel, alors, de croire que quelque puissance ou quelque force n'ayant même pas l'intelligence humaine, aurait pu planifier, concevoir, créer, former, modeler, façonner, constituer et mettre en mouvement l'univers stupéfiant que nous contempons ?

La Grande Cause Première qui *a créé la matière* Se révèle alors comme L'INTELLIGENCE SUPRÊME ET L'ARCHITECTE DE L'UNIVERS !

LE MIRACLE DE L'ALIMENTATION VIVANTE

Mais, de nouveau, je dis : « Regardez autour de vous ! » Voici des êtres humains sur cette terre, composés principalement d'éléments de matière certains et spécifiques—de la matière organique vivante. Ces éléments de vie doivent être pourvus, et rechargés, par l'alimentation, l'eau et l'air.

Aucun homme, avec toute son ingéniosité, sa science et ses équipements de laboratoire, NE PEUT PRODUIRE DE LA NOURRITURE ! C'est-à-dire qu'il ne peut prendre de la matière inorganique ordinaire et la transformer en une substance vivante que nous appelons nourriture. Mais une Puissance, une Force, une Intelligence ou un Être a, d'une certaine façon et à un certain moment, bien commencé le processus—un processus beaucoup trop merveilleux pour qu'un homme l'invente ou le produise.

Et ainsi, du sol croissent l'herbe, les légumes verts feuillus, tous les autres légumes, les vignes et les arbres fruitiers—chacun avec sa semence en soi, chacun par cette semence se reproduisant *d'après son espèce*—et c'est très bon !

Quand un merveilleux petit grain de blé est mis en terre, une plante se développe et germe au-dessus du sol, et—d'une certaine façon trop merveilleuse pour qu'un esprit humain comprenne ou imite cela—les éléments absorbés par les racines à partir de la terre sont utilisés par le germe de vie dans le grain de blé, et de nouveaux grains de blé apparaissent.

Pendant ce processus, le fer inorganique et d'autres éléments dissous dans la terre, absorbés par les racines et transportés dans le nouveau grain de blé, ont été en réalité convertis en matière organique qui peut être assimilée en tant que nourriture.

Et ce même processus merveilleux a lieu dans la croissance hors du sol de toutes les graines, de tous les légumes, de tous les fruits et de tous les produits alimentaires. Quand nous mangeons de la viande animale, nous ne faisons que simplement consommer, en seconde intention, la végétation que l'animal a mangée.

L'HOMME, avec toute sa science vantée, ses équipements techniques de laboratoire, avec tout son génie inventif, manque d'intelligence et de puissance pour produire un grain de blé, ou convertir de la matière inorganique en alimentation vivante. Est-il, alors, rationnel de dire qu'il existe des forces ou des puissances, SANS AUCUNE intelligence, qui ont été capables de produire *ce* miracle vivant de la nourriture ? N'est-ce pas une intelligence beaucoup plus grande que celle de l'homme, qui a conçu, créé et pourvu l'homme de tout cela ?

L'INTELLIGENCE DE L'HOMME FACE À CELLE DE DIEU

Mais, maintenant, COMPARONS la sagesse et l'intelligence de l'homme avec celles de Dieu qui a créé ces merveilles et les fait fonctionner.

Le grain de blé que Dieu fait germer du sol est une nourriture parfaite. Mais, comme d'autres dons parfaits de Dieu, l'homme manque d'estimer la perfection sans prix du Dieu qui est toute sagesse, et, entreprenant de continuer à améliorer les œuvres de Dieu, les pervertit, les pollue et les souille ! Chaque parcelle de la perfection de Dieu que la main de l'homme a touchée, semble-t-il, cette main l'a salie, l'a gâtée et l'a polluée !

Et le pauvre grain de blé, sans défense, n'est pas excepté ! Dans les minoteries d'invention humaine vont les millions des boisseaux de blé sain. Et, là, l'homme censément intelligent le dissèque, supprime les 12 éléments alcalins, et produit pour la consommation humaine des sacs de farine blanche composée des quatre éléments d'hydrate de carbone acide—avec un décolorant nuisible supplémentaire !

De cela, la population humaine fait du pain blanc, des biscuits, des beignets, des pâtisseries, des desserts, des macarons, des spaghettis, des sauces au jus de viande, etc., etc., mélangeant souvent la farine avec du sucre blanc « raffiné » et des graisses ou des matières

grasses—une combinaison garantie pour détruire n'importe quel estomac à la longue ! Oui, les raffineurs de sucre font la même chose au sucre ; et presque tous les produits alimentaires sur le marché, pour la consommation humaine, ont aujourd'hui séjourné dans les usines de l'homme et ont souffert des procédés de l'homme jusqu'à ce qu'ils aient été dévitalisés, vidés de leurs propriétés saines, et passés de l'état de nourriture à celui de poisons à action lente ! Et ces aliments non nourrissant que l'homme a frelaté, dans sa soif de profits, ont produit dans le corps humain toute une série de maladies dont nos ancêtres, d'il y a quelques générations, n'ont jamais entendu parler !

LA CAUSE DES MALADIES

Résultat : Aujourd'hui des êtres humains meurent avant l'heure de défaillance cardiaque, d'autres de cancer ; la population souffre de rhumatisme, d'arthrite, de diabète, de maladies rénales, d'anémie, de rhume, de fièvre, de pneumonie et de milliers d'autres maladies. Nous répondons à la publicité de la brosse à dents et du dentifrice, et brossons frénétiquement nos dents, mais nos dents continuent à se délabrer, et nous les perdons à un âge précoce à cause du manque de calcium et de fluor dans notre alimentation.

Aujourd'hui les Américains sont des gloutons sous-alimentés. Nous engloutissons bien trop de fibres végétales, et cependant privons notre corps des minéraux et des vitamines essentiels. Il semblerait que l'homme ne soit pas très intelligent, après tout !

Ensuite, le Dieu qui a créé cette terre et toute la végétation nous a, également, dit de laisser notre terre se reposer chaque septième année. Mais l'homme est trop avide pour faire cela. Et ainsi, notre terre est usée et épuisée, et d'aussi bons produits alimentaires naturels que sont les carottes, les betteraves et les navets manquent-ils des éléments minéraux et des vitamines nécessaires ! Et l'industrie pharmaceutique devient riche en vendant des pilules de vitamines !

À qui l'intelligence la plus grande—au DIEU qui a pourvu parfaitement à tous les besoins de toute vie, ou aux humains avides, crédules, rejetant Dieu qui, dans la quête de profits plus grands et de plus de luxe pour eux-mêmes, ont SPOLIÉ la nourriture même que Dieu a créée et nous

a donnée, de ses qualités destinées à bâtir la santé et le corps ?

« IL N'Y AVAIT PAS D'HORLOGER »

J'ai eu besoin d'une montre précise avec un cadran très plat pour voir la durée des émissions. Le seul modèle qui répondait à ce critère, c'était une montre de chemin de fer. J'en ai une—la montre de chemin de fer la plus excellente qui soit, une montre à 23 rubis.

Mais elle ne garde pas l'heure parfaitement. Une ou deux fois par semaine je dois l'ajuster d'une seconde ou deux, si je veux être sûr qu'elle soit précise à la seconde près. Je l'ai réglée par rapport à la grande horloge de ma ville (ou de celle de n'importe quelle ville AMÉRICAINE), qui se trouve toujours au bureau de la Western Union. Mais même cette horloge n'indique pas l'heure parfaitement. Une ou deux fois par semaine elle doit être ajustée d'une seconde ou deux à la grande horloge de la nation, par télégraphe, à partir du Naval Observatory, à Washington, D.C. Là, au Naval Observatory se trouve la grande horloge des ÉTATS-UNIS. Mais cette grande horloge des ÉTATS-UNIS n'est pas parfaite non plus. Elle, aussi, doit être ajustée et corrigée de temps en temps.

Oui, elle est réglée à partir de la GRANDE HORLOGE DE L'UNIVERS—en haut dans les cieux—par des astronomes ! Là-haut, dans le ciel se trouve l'horloge maîtresse qui ne fait JAMAIS d'erreur—est toujours À L'HEURE, JAMAIS en retard même d'une fraction de seconde—les corps célestes qui parcourent les cieux !

Maintenant, vous, Monsieur, le sceptique ! Si je vous fais voir ma belle montre très précise de chemin de fer, à 23 rubis, et que je vous dise qu'elle n'a pas été faite dans une usine après tout—que, en fait, elle n'a pas du tout été conçue, projetée, assemblée, par un horloger ; que c'est une sorte de HASARD ; que les minerais de fer se sont extraits eux-mêmes du sol, raffinés eux-mêmes, formés et façonnés eux-mêmes en de petites dents délicates, en rouages et en d'autres pièces ; que le silicium s'est extrait de lui-même du sol, et s'est transformé en cristal de verre ; que le boîtier en or s'est raffiné tout seul, a pris la forme tout seul ; que les roues dentées et le grand nombre des petites pièces se sont assemblés tous seuls ensemble dans ce boîtier, se sont remontés tous seuls, et ont commencé d'eux-mêmes à marquer l'heure, et à la garder presque parfaitement—eh bien, si je devais

essayer de vous dire quelque chose de la sorte, vous me diriez que je suis un fou ou un imbécile, n'est-ce pas ?

Certainement ! Vous savez que la présence de cette montre est la PREUVE RATIONNELLE ET POSITIVE de l'existence d'un horloger, ou d'horlogers, qui ont réfléchi sérieusement sur cette réalisation, l'ont projetée, l'ont formée, l'ont façonnée, l'ont assemblée, et ont commencé à la remonter.

L'HORLOGE MAÎTRESSE DE L'UNIVERS

Mais alors, vous, Monsieur Le Sceptique, vous regardez dans le grand et vaste ciel l'HORLOGE MAÎTRESSE de l'univers, qui ne manque jamais une seconde—la montre parfaite par laquelle nous devons constamment régler toutes nos montres imparfaites faites par l'homme—et vous me dites « que tout cela est ARRIVÉ PAR HASARD ! Il n'y avait pas de grand Horloger ! Aucun ESPRIT-maître qui a sérieusement réfléchi et projeté ce vaste univers, l'a créé, a mis chaque étoile et planète à sa place exacte, et a lancé les innombrables corps célestes dans leur course à travers l'espace, chacun dans son orbite prescrite, dans sa précision régulière. Non, il s'est façonné de lui-même, s'est assemblé de lui-même, s'est remonté tout seul et a commencé à fonctionner de lui-même. Il n'y avait aucune Intelligence—aucune planification—AUCUNE CRÉATION—AUCUN DIEU ! »

Me dites-vous cela ?

Si vous le faites, je réponds que je n'ai aucun respect pour votre intelligence. Et le Dieu que je reconnais vous répond : « L'INSENSÉ dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu ! » (Psaume 14 : 1 ; 53 : 1).

Si vous regardez autour de vous et observez avec quel degré d'intelligence a été PROJETÉ et exécuté tout ce qu'il y a dans la nature, dans la flore et la faune—tout ce que nous voyons à l'exception de la détérioration, de l'endommagement, de la pollution des belles œuvres de Dieu par la main maladroite de l'HOMME qui ignore et rejette Dieu—et ensuite dites que vous doutez de l'existence d'un DIEU Créateur qui est toute-sagesse, toute-omniscience et toute-puissance, alors je n'ai pas beaucoup de foi non plus dans vos processus rationnels ou dans votre sincérité en tant que chercheur de la VÉRITÉ !



PARENTS !

Prenez en charge la potentialité incroyable de votre enfant !

PHOTOS 10 GO

Ils ont une promesse éblouissante. Soyez honnêtes : votre éducation les aidera-t-elle à l'atteindre ?

PAR DENNIS LEAP

FACEBOOK A PUBLIÉ UNE LISTE des articles les plus partagés, en 2011. Les histoires qui étaient le plus souvent envoyées à d'autres traitaient des conseils sur l'éducation ou d'autres questions concernant l'éducation. Cela signifie que des milliers de gens ont un grand intérêt pour l'éducation de leurs enfants. C'est une grande nouvelle.

Il est évident que beaucoup de parents dépensent beaucoup d'argent et font beaucoup d'efforts pour mener les enfants aux cours de danse, aux leçons de musique et à des événements sportifs. Cependant, un regard plus attentif au contenu des articles dans la liste de Facebook révèle qu'il y a peu de détails pratiques sur les compétences d'éducation formatrice nécessaires pour contribuer à garantir le succès d'un enfant pour le restant de sa vie.

Tous les enfants bénéficient d'une promesse étonnante. Il n'y a pas l'équivalent en or de ce que les enfants peuvent atteindre quand ils sont mis dans un environnement approprié et pourvu d'occasions stimulantes suffisantes. Cependant, aucun enfant n'est capable d'élaborer un avenir extraordinairement couronné de succès tout seul. Tous les enfants ont besoin de l'aide d'adultes qui les aiment, et qui s'impliquent—particulièrement les parents.

Mais l'éducation, c'est plus que de payer des leçons de musique, de danse et de séances de sport. Malheureusement, à cause de ce manque d'éducation solide, les enfants, les parents et la société dans son ensemble souffrent.

Jusqu'à quel point êtes-vous soucieux de l'avenir de votre enfant ? Quelles démarches effectuez-vous pour l'aider à réaliser son plein potentiel ? Il y a une démarche *particulièrement* importante que vous devez effectuer pour garantir que votre enfant atteigne son incroyable potentialité humaine. Savez-vous quelle est cette démarche ?

Les choses les plus récentes sur l'éducation

La lecture de deux titres d'articles de la liste de Facebook montre facilement qu'il y a quelque chose de radicalement mauvais dans l'éducation d'aujourd'hui : « Parents, n'habillez pas vos filles comme des allumeuses » et « Parents permissifs : refrenez vos gosses ».

Des extraits de plusieurs autres articles sont encore plus révélateurs. Lisa Bloom, dans son article, « Comment parler à de petites filles », écrit : « 15 à 18 pour cent des filles en-dessous de 12 ans mettent maintenant du mascara, de l'eyeliner et du rouge à lèvres régulièrement ; les troubles alimentaires sont élevés et le respect de soi est bas ». Amy Chua nous dit, dans « Pourquoi les mères chinoises sont supérieures », que « ... 70 pour cent des mères occidentales prétendent soit que 'l'accent mis sur le succès universitaire n'est pas bon pour les enfants' soit que 'les parents doivent favoriser l'idée que les études sont un amusement' ». Ron Clark, un enseignant primé qui a

commencé sa propre scolarité à Atlanta, en Géorgie, déclare, dans « Ce que les enseignants veulent réellement dire aux parents » : « Pour commencer, nous sommes des éducateurs, pas des bonnes d'enfants. Nous sommes des professionnels instruits qui travaillons avec des gosses tous les jours, et qui souvent voient votre enfant sous une lumière différente de celle sous laquelle vous le voyez. Si nous vous donnons des conseils, ne vous élevez pas contre. Acceptez-les et assimilez-les de la même manière que vous considéreriez les conseils d'un médecin ou d'un avocat. J'ai coutume de voir des parents qui ne veulent rien entendre de négatif sur leur enfant ... Et si vous voulez vraiment aider vos enfants à avoir du succès, arrêtez de leur trouver des excuses ».

Bien que ces articles et d'autres du même genre parlent des problèmes et des défis auxquels les parents font face, aucun ne creuse profondément et ne pose les questions importantes comme : Nos méthodes d'éducation *causent-elles* les problèmes auxquels les parents sont confrontés ? Ou : Comment établissons-nous l'éducation moderne ?

Vous pouvez gaspiller beaucoup de temps et d'énergie à lire des articles sur les problèmes d'éducation semblables aux vôtres. Vous pouvez avoir quelque encouragement, mais à moins de trouver une solution qui fonctionne, vos problèmes d'éducation ne s'amélioreront pas.

Pour aider votre enfant à réaliser sa pleine potentialité, vous devez devenir un parent très efficace. C'est votre principale responsabilité tant que vos enfants vivent avec vous ! Le temps passe vite.

Le moment de faire face à la réalité

Robert Fritz, dans son livre *Creating* [Création], écrit : « Quand j'ai commencé par apprendre aux gens le processus créateur, j'ai pensé que les gens auraient quelque difficulté à former le résultat attendu, mais qu'ils n'auraient aucune difficulté à noter où ils en étaient puisque la réalité est toujours là... Comme j'avais tort... quand le moment est venu de décrire exactement la réalité courante, souvent les gens ne le faisaient pas aussi bien ».

Beaucoup de parents supposent qu'ils font un assez bon travail en éduquant leurs enfants. Si vous pensez de cette manière, il est peut-être temps de jeter un deuxième regard. Soyez honnête avec vous-même. Décrivez-vous exactement la réalité courante ?

Un seul article de la liste du Facebook a, en réalité, identifié la cause de la pauvre éducation d'aujourd'hui—en déclarant franchement que les parents sont trop laxistes ! Dans son article, « Parents permissifs : refrérez vos gosses », le collaborateur de CNN, L.Z. Granderson, a, de façon imagée, dressé la liste des infractions socialement inacceptables que les enfants de parents permissifs commettent régulièrement, comme galoper à 5 ans dans des lieux publics comme des restaurants, des magasins d'alimentation et des aéroports—même dans les avions. Il a rapporté avoir vu « un petit enfant giflant sa mère », et avoir entendu d'autres enfants disant à leurs parents : « 'La ferme !' et 'Fiche-moi la paix !', à plein gosier ». L.Z. Granderson a exprimé une profonde frustration à devoir être dans un lieu public avec des familles où les parents doivent dire à leurs enfants « de 's'asseoir', un millier de fois ».

Nous avons tous partagé des expériences inconfortables semblables. L.Z. Granderson conclut en disant que les pauvres fruits de l'éducation laxiste sont une des raisons pour lesquelles beaucoup de gens n'aiment pas les enfants.

Amy Chua n'utilise pas le mot *permissif*, mais le sous-entend fortement dans son article. En comparant des parents occidentaux et orientaux, elle écrit : « La grande majorité des mères chinoises disent qu'elles croient que leurs enfants peuvent être 'les meilleurs' des étudiants, que 'l'accomplissement universitaire reflète une éducation couronnée de succès', et que si les enfants n'ont pas excellé à l'école c'est qu'il y avait alors 'un problème' et que les parents 'ne faisaient pas leur travail' ». Amy Chua a essuyé beaucoup de critiques pour ses vues sur l'éducation, que beaucoup de gens jugeaient

comme de mauvais traitements à l'encontre d'un enfant. Bien que certaines de ses vues soient extrêmes, beaucoup de ce qu'elle dit ressemble à l'éducation de la vieille école que mes parents ont utilisée avec moi.

Qu'est-ce que la permissivité dans l'éducation ?

La permissivité expliquée

Le *Merriam-Webster Dictionary* donne cette définition pour le mot *permissivité* : « Défiance dans la fermeté ou le contrôle : indulgent, négligent ». Cette définition décrit bien l'éducation permissive. Quand les parents n'utilisent pas de fermeté pour contrôler leur enfant à la maison ou en public—quand ils sont indulgents, ou donnent simplement à l'enfant tout ce qui est désiré, et n'exigent pas beaucoup à l'égard de l'obéissance—c'est une éducation permissive. Un parent permissif a de grande difficulté à dire non—toujours !

Cette méthode d'éducation ne fonctionne pas. Vous ne trouverez pas un livre intitulé *L'éducation permissive*, ou *Comment être un parent permissif*. Mais le fait, c'est que des idées permissives sont répandues dans beaucoup de livres, promues à la télévision et vues au cinéma. La permissivité a été encouragée dans la société occidentale pendant des décennies. Cela a commencé par les jeunes adultes des années 1960 qui voulaient des libertés personnelles non restreintes pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Par la révolte contre « l'établissement oppressif », des changements sociaux massifs dans la moralité, la sexualité et des valeurs traditionnelles ont englouti et réorganisé la façon dont les Églises, les écoles, les gouvernements et les familles faisaient les choses. La liberté était aux commandes, la loi, l'ordre et les règles étaient exclus.

À mesure que la société s'est libérée des contraintes, nous avons créé un monstre horrible qui nous dévore avec l'alcool et les drogues illicites, une criminalité épidémique, des maladies tueuses sexuellement transmissibles, et des enfants qui nous détestent et nous tuent.

Robert Shaw, dans son livre *The Epidemic* [L'épidémie], montre que le fruit d'une éducation qui fait la part belle aux caprices—ce qui est une éducation permissive—est maintenant clair. Il écrit : « Bien trop d'enfants sont aujourd'hui maussades, peu amicaux, distants, préoccupés et même désagréables. Ils se plaignent, sont harcelants, font des crises de colère et exigent l'attention constante de leurs parents qui dispersent trop leurs efforts pour avoir suffisamment de temps à passer avec

eux. Se sentant coupables et étant inquiets, les parents, en retour, calment leurs gosses avec des casse-croûtes malsains, des vêtements choisis par caprice, des jouets et des médias. Beaucoup de gosses, même très jeunes, traitent leurs parents avec mépris, roulent des yeux et parlent grossièrement. » Naturellement beaucoup de parents sont désolés de la lutte négative quotidienne avec leurs enfants. Cependant peu sont disposés à admettre que le problème réel vient d'eux.

En conséquence, R. Shaw nous dit : « Un tas de nouveaux 'diagnostics cliniques' ont été inventés pour expliquer pourquoi les enfants semblent totalement gâtés, non formés et non socialisés, et pourquoi un incroyablement grand nombre d'enfants a été diagnostiqué comme ayant le désordre d'hyperactivité avec déficit de l'attention (DHDA), et gavé de médicaments psychotropes ». N'est-ce pas le temps de prendre conscience que l'éducation permissive ne peut être compensée en bourrant nos enfants de pilules ?

R. Shaw dit courageusement que le tragique massacre d'étudiants et d'enseignants à la Columbine High School (et dans tant d'autres écoles) devrait être attribué à l'échec de l'éducation moderne. Ne seriez-vous pas d'accord, parents, sur le fait qu'il est temps de prendre les commandes de nos familles brisées ? Il y a un moyen.

Reprendre les commandes

Le prophète Ésaïe, sous l'inspiration du Dieu Tout-puissant, a pu entrevoir notre époque, et faire dans son livre une description, presque mot pour mot, de ce que nous lisons sous les grands titres de notre journal et de notre revue concernant les problèmes effrayants avec notre jeunesse : « Il y aura réciprocité d'oppression parmi le peuple ; l'un opprimer l'autre, chacun son prochain ; le jeune homme attaquera le vieillard, et l'homme de rien celui qui est honoré » (Ésaïe 3 : 5).

Ésaïe a préfacé cette déclaration par une description détaillée de la faillite qui touche la direction—dans la société et dans les foyers. *L'homme puissant, le juge, le prudent et l'ancien* sont tous partis. Quand une direction forte ne vient pas de nous, nous obtenons un désordre comme l'éducation permissive et une société pleine de crime, d'immoralité et de violence. La simple honnêteté nous dit que notre monde occidental se dirige vers une faillite majeure.

Cependant, remarquez que le prophète fait plus que simplement nous avertir. Il *diagnostique* également le problème, et ainsi nous donne indirectement la *solution* : « Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui ; mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarer, et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches » (verset 12). Ésaïe nous dit que notre vie de famille a été mise sens dessus dessous. Si nous désirons vraiment régler nos problèmes d'éducation, nous devons remettre la famille du bon côté !

Le prophète Jérémie nous encourage : « Ainsi parle l'Éternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez *quels sont les anciens sentiers*, quelle est la bonne voie ; marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! » (Jérémie 6 : 16). Tous les parents doivent quitter l'expérimentation et revenir sur les *anciens sentiers* de l'éducation efficace.

Les anciens sentiers de l'éducation exigent que, tout d'abord, vous rétablissiez *l'autorité adulte* dans votre maison. Dans les mariages traditionnels (le seul véritable mariage), le père doit être rétabli dans sa position respectée en tant que chef. Les progressistes permissifs détestent une telle pensée, mais c'est la seule façon de mettre la famille sur une route pour le succès. Un homme plein d'amour en position d'autorité à la maison remédie à beaucoup de maux.

Malheureusement, en raison d'un décès inopportun et d'un taux élevé de divorce, tous les enfants ne peuvent avoir une famille à deux parents avec un papa comme chef. Cependant, une autorité ferme et pleine d'amour doit toujours être établie à la maison. Les enfants ont besoin de règles bien définies et des règlements pour les aider à diriger leur comportement. Les parents ont aujourd'hui des difficultés à dire non à leurs enfants. Tout être humain doit parfois faire l'expérience, et accepter, de s'entendre dire *non*. L'établissement de frontières claires et fermes pour des enfants leur donne le sens de la sécurité qui les aide à prospérer. Par exemple, on devrait apprendre aux enfants à ne pas dessiner sur les murs, à ne pas monter sur les meubles, ou à ne pas jeter la nourriture. On devrait apprendre aux enfants comment entretenir leurs chambres et d'autres espaces personnels, soigneusement, et à respecter la propriété des autres.

Par dessus tout, appliquez la Règle d'or en éduquant votre enfant : Soyez sûr que vos enfants apprennent à se comporter de la façon dont vous désirez que d'autres enfants se comportent. Le public vous adora pour cela !

Aimez vos enfants

Les petits enfants et des adolescents requièrent des doses suffisantes d'amour pour réaliser leur potentialité. Quand les enfants ne reçoivent pas profondément d'amour, d'affection et d'attention, ils se fanent comme des plantes durant la sécheresse. Rendez-vous compte que les enfants qui ne sont pas aimés se battent pour aimer les autres.

Les parents doivent s'assurer de montrer leur amour quotidiennement. Les parents devraient souvent dire à leurs enfants qu'ils les aiment. Mais le véritable amour est bien plus que le simple fait de dire qu'on aime. Aimer votre enfant signifie que vous donnez une chaude affection et une attention sans partage. Une atten-

que l'amour inclut une discipline ferme si nécessaire. La discipline, c'est plus que de donner une fessée. À mesure qu'un enfant devient plus vieux, le retrait d'un privilège peut être une forme très efficace de discipline ferme. Cependant, donner une fessée ne devrait pas être exclu pour des petits enfants. Une fessée appropriée ne devrait jamais être un mauvais traitement à un enfant. Reconnaissez qu'il y a un bon moment pour discipliner. La désobéissance directe est un de ces moments-là. Cependant, un parent véritablement rempli d'amour ne disciplinera pas en étant en colère. Jamais un parent rempli d'amour n'ira jusqu'à hurler, fulminer et se déchaîner en tirant les cheveux. Ce n'est pas, là, de la discipline. En fait, cette sorte de comportement, de la part des parents, apprend à un enfant à être indiscipliné. Une telle émotion sauvage et hors de contrôle poussera votre enfant à ne pas vous respecter.

La discipline ferme, c'est dire à votre enfant pourquoi vous devez le discipli-



Dressez un plan défini pour fournir ces choses nécessaires à votre enfant. Plus important encore, dressez un plan pour être un parent plus efficace.

tion sans partage, ce n'est pas vous asseoir dans votre salle de séjour et regarder la télévision avec vos enfants. Jouer à l'intérieur ou à l'extérieur ensemble, aider pour les devoirs et parler ensemble pendant un repas pris assis sont des exemples d'attention sans partage.

Beaucoup de parents pensent que l'amour n'est qu'une question liée à l'achat des choses pour leurs enfants. C'est loin de la vérité. Une majorité d'enfants est, aujourd'hui, comblée d'une abondance de choses inutiles. Les enfants se vautrant dans des choses matérielles sont toujours malheureux. Quand ils sont interrogés, beaucoup d'enfants disent qu'ils préféreraient passer un jour à faire quelque chose avec papa et maman que d'avoir une nouvelle chose.

Les parents qui aiment leurs enfants ne les laissent pas faire ce qu'ils veulent quand ils veulent. Ce n'est pas de l'amour—c'est le type même de la permissivité. Les parents doivent comprendre

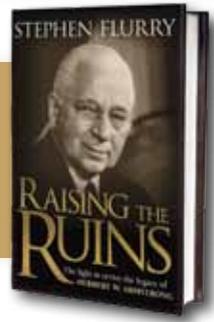
ner et, ensuite, après l'administration de la punition, vous assurez de lui dire que vous l'aimez et que vous voulez seulement ce qui est le meilleur pour lui.

Donnez le bon exemple

Une grande partie de votre amour pour votre enfant, c'est de l'*enseigner*. Les enfants apprennent mieux par l'exemple. L'exemple parental est un facteur crucial pour une éducation efficace. Tous les enfants, mais particulièrement les adolescents, détectent l'hypocrisie parentale immédiatement. Rien ne sapera davantage votre éducation qu'un mauvais exemple parental. Est-il vraiment raisonnable d'attendre que votre enfant adopte une norme que vous n'êtes pas disposé à suivre ? Les enfants font la sourde oreille au dicton : « Fais ce que je dis, ne fais pas ce que je fais ! » Si vous utilisez des drogues illicites, ou êtes adonné à l'alcool, au tabac ou prenez des médicaments délivrés sur ordonnance,

➤ Voir **PARENTS** page 28

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le 21^{ème} chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

L'infâme préface

« Nous n'allons pas faire de marché avec le diable. »

— Gerald Flurry, *Sermon du 6 avril 2002*

V ERS LE DÉBUT DU PRINTEMPS 2002, NOUS AVONS DÉCIDÉ qu'il était temps de démontrer le bluff de l'EUD. Après avoir conduit nos propres investigations au siège central, pour déterminer auprès d'autres personnes qui travaillaient dans la publication ce que pourrait être une bonne offre, nous avons testé la volonté de l'EUD à considérer une offre de l'EPD faite « en toute bonne foi ».

Mon père a rédigé une lettre à Matthew Morgan, le 14 mars. Dans celle-ci, nous demandions d'imprimer et de distribuer le *Mystère des siècles* et les 18 ouvrages que nous recherchions par notre demande reconventionnelle. Il a mentionné à M. Morgan que Tkach Jr avait juré, en 1997, de laisser ces ouvrages hors d'impression à cause de son « devoir chrétien ». Cependant, continuait mon père, l'EUD avait, curieusement, fait de récentes démarches devant la cour indiquant une volonté de donner licence pour les ouvrages. Il a rappelé à M. Morgan la politique, en tout temps, de M. Armstrong consistant à distribuer la littérature sans aucun coût pour le destinataire. Néanmoins, « basés sur les récentes démarches de l'EUD devant la cour, nous faisons une offre en toute bonne foi pour la licence de ces ouvrages. »

Nous avons offert de payer à l'EUD des redevances s'élevant à 10 centimes pour chaque brochure distribuée, 25 centimes par livre et 50 centimes pour chaque Cours par correspondance expédié. Mon père a conclu la lettre, en disant : « L'EUD a récemment fait une 'offre' pour que l'EPD prenne en charge les dépenses de la soi-disant 'e-publication' de la plupart de ces ouvrages. Outre le fait qu'il ne s'agissait pas du tout d'une licence pour l'EPD, cette 'offre' souffrait de nombreux problèmes, parmi lesquels le fait que, apparemment, l'EUD pourrait immédiatement retirer

les ouvrages de la circulation selon les conclusions de la procédure entre nos deux Églises. Le 'plan' de l'EUD, précédemment annoncé, pour produire une version annotée du *Mystère des siècles*—qui selon toutes vraisemblances a été créé uniquement dans le but d'obtenir un avantage judiciaire et (à notre connaissance) n'a jamais été poursuivi—augmente notre inquiétude à cet égard. Cette inquiétude est renforcée, entre autres choses, par le fait que, en dehors du procès, ni M. Tkach ni personne d'autre n'a renoncé au 'devoir chrétien' déclaré de l'EUD de laisser les ouvrages de M. Armstrong hors d'impression ; et par le fait que l'EUD (à notre connaissance) n'« e-publie » pas un autre ouvrage dont elle prétend tenir aux droits d'auteur. J'attends de recevoir votre réponse à l'offre de l'EPD pour obtenir la licence de ces ouvrages ».

Dans toute la posture que l'EUD avait maintenue devant la cour—agissant comme si elle était plus qu'heureuse de donner licence—elle n'avait, en réalité, *même jamais fait d'offre pour une licence des ouvrages*. Maintenant nous en faisons une.

Voici comment Matthieu Morgan a répondu le 8 avril : « En préambule, M. Flurry, avec tout le respect qui vous est dû, j'estime qu'il est nécessaire de mentionner que votre lettre, après 12 ans de silence, est tardive et pleine de commentaires partiels. Son but, de toute évidence, est d'obtenir une certaine forme d'avantage légal. Néanmoins, nous avons la courtoisie de vous répondre quant à votre requête au sujet d'une licence. Il n'y a donc pas de malentendu, et bien que nous ne répondions à aucun de vos commentaires partiels, ils devraient être considérés comme rejetés. »

Le résultat final, cependant, est celui-ci : ce sont eux qui ont amené le sujet de la licence devant la cour, même s'ils n'avaient jamais fait d'offre. Ce sont eux qui ont essayé de prendre le dessus au cours des procédures judiciaires. Peu importait le caractère « tardif » de notre offre, c'était, néanmoins, une offre raisonnable. Et ils l'ont rejetée catégoriquement.

M. Morgan continuait en expliquant comment les écrits de M. Armstrong étaient « de valeur » pour l'EUD, et que c'était la raison pour laquelle ils avançaient maintenant sur le front de l'édition. « Par conséquent, a écrit M. Morgan, nul besoin de s'engager dans des négociations compliquées sur les termes d'une licence. Votre Église pourra, maintenant, acheter autant d'exemplaires légaux des 19 ouvrages qu'elle désire, et trouvera ce qui est nécessaire pour combler tous ses besoins spirituels *présupposés*. » (L'EUD avait depuis lors ajouté *Le Mystère des siècles* à la liste des ouvrages qu'elle avait l'intention d'éditionner après que nous avons attaqué son offre initiale de tout publier *sauf* le seul livre que le Ninth Circuit lui permettait de supprimer.)

Après tout leur rabâchage—*Faites-nous une offre ! Faites-nous une offre !*—ils disaient, maintenant, catégoriquement : nul besoin « de négociations compliquées ».

■ L'ACCORD QUI S'EST PRESQUE CONCLU

Peu de temps après que mon père a envoyé la lettre proposant d'acquiescer à la licence pour les ouvrages, il a donné un sermon à Edmond dans lequel il disait qu'il était impossible de faire la paix avec un terroriste, en utilisant l'exemple de Yasser Arafat. Il a dit : « Si vous donnez à Yasser Arafat ce qu'il veut, il va encore essayer de détruire Jérusalem, et de jeter les Juifs à la mer. C'est son but ». Liant cela au procès, il a continué en disant : « Nous n'allons pas faire de marché avec le diable—nous devons combattre dans des tribunaux, et nous aurons beaucoup de problèmes comme cela, mais nous *n'allons pas faire de marché* avec le diable ... ».

En ne passant pas d'accord, il voulait dire qu'il n'était pas sur le point de faire des concessions, les unes après les autres dans l'espoir que, de façon ou d'autre, nous retournerions dans les bonnes grâces de l'EUD. Il ne voulait pas que l'EPD soit mise en position d'accepter un compromis où l'EUD pourrait ensuite se retourner, et nous maintenir dans la soumission.

Cela ne voulait pas dire, cependant, que sa conscience l'empêchait de donner de l'argent à l'EUD. Il avait, après tout, proposé d'acquiescer à la licence des ouvrages de M. Armstrong juste trois semaines avant le sermon cité ci-dessus. Et un mois auparavant, Dennis Leap avait dit à nos lecteurs de la *Trompette* : « À moins que le différend ne soit réglé hors tribunal, un procès en dommages et intérêts aura lieu ». Nous n'avions donc pas exclu un arrangement, cela devait simplement être selon des termes précis qui empêcheraient l'EUD de nous mettre des bâtons dans les

roues, plus tard, *après* la procédure judiciaire.

Peu après le début de notre procès, nous avons sérieusement envisagé l'achat de l'ancien campus du collège de l'EUD, à Big Sandy, au Texas. En mai 1998, un peu plus d'une année après que notre procès a commencé, nous avons anonymement offert à l'EUD 5 millions de dollars pour la propriété, ce qu'elle a rejeté. Un an et demi plus tard, avec la propriété toujours sur le marché, nous avons augmenté notre offre jusqu'à 6,5 millions de dollars. Quelques jours plus tard, l'agent immobilier est retourné vers notre avocat, et a dit que l'EUD considérait l'offre toujours trop faible, et qu'elle n'aimait pas le fait que nous cachions notre identité. Mais elle était à l'écoute.

En février 2000, l'EUD a décidé de passer par une société de vente aux enchères pour vendre la propriété et tout le matériel à l'intérieur des structures. Ayant le sentiment qu'elle pourrait être désespérée de ne pas pouvoir se débarrasser du campus, nous avons travaillé fébrilement les quelques semaines suivantes, essayant d'obtenir des arrangements financiers qui nous permettraient de faire une offre de 7 millions de dollars. Nous n'avions pas projeté d'être présents à la vente aux enchères, mais nous pensions que—si nous pouvions lui faire une offre assez élevée pour l'empêcher d'avoir recours à la vente aux enchères pour tout, en l'espace de cinq jours—peut-être nous pourrions tout obtenir et faire une transaction de dernière minute.

En l'occurrence, c'est exactement ce qui est arrivé—sauf que Hobby Lobby est le groupe qui a tout raflé avec une offre de 8,5 millions de dollars, la veille de la vente aux enchères. *Nous avons raté pour 1,5 million de dollars.*

Bien sûr, beaucoup de choses se sont passées depuis notre déception initiale après que Big Sandy nous a échappé. Rétrospectivement, nous voyons maintenant que Dieu ne voulait pas que nous ayons ce campus.

Mais ce n'est pas le point important. *L'important*, c'est que nous étions prêts à donner 7 millions de dollars, à l'Église universelle de Dieu, pour le campus de Big Sandy. Ce n'est donc pas comme si nous étions opposés à lui donner de l'argent en échange de la propriété. Mais cela devait être un accord net, sans conditions.

Il en était de même avec la littérature de M. Armstrong. Payer l'EUD pour les ouvrages de M. Armstrong ne violait pas notre conscience. Mais les circonstances pour un tel accord devaient être bonnes.

■ L' « HAMEÇON »

Matthieu Morgan a conclu sa lettre de rejet, du 8 avril, en disant : « L'EUD est extrêmement heureuse que c'est [sic] décision de publier serve, non seulement, comme le meilleur moyen pour l'Église, à tirer profit de ses biens littéraires protégés par les droits d'auteur, mais aussi qu'elle ait pour bénéfice supplé-

mentaire d'assurer tout autant les besoins spirituels présumés de votre Église. » Ils étaient maintenant *extrêmement* heureux de pouvoir servir nos besoins spirituels présumés ! Des semaines plus tard, nous avons découvert *pourquoi* ils désiraient rendre la littérature disponible en ligne (en plus du fait d'obtenir un avantage judiciaire) : Chaque ouvrage « e-publié » inclurait une préface déloyale écrite par le copain d'enfance de Joe Jr, Michael Fezell. C'était exactement la sorte « d'accord » dont nous ne voulions pas.

M. Fezell commençait la préface en disant que M. Armstrong était « un communicateur doué » qui, après des années d'étude personnelle, a commencé à enseigner des doctrines religieuses qui étaient « en désaccord avec le christianisme traditionnel ». Mais à cause de ses « prêches enthousiastes », il a attiré des millions de disciples, concluait M. Fezell—comme si *ce* qu'il a enseigné avait peu, ou pas, de conséquences. Il était simplement enthousiaste !

Après la mort de M. Armstrong, l'Église « a soigneusement passé en revue » ses doctrines, et les a remplacées par « des doctrines théologiquement saines ». Ici, de nouveau, nous ne parlons pas de *révision, de réforme, de modifications* ni même de *remplacement*. Mais *plutôt d'un reniement sans précédent de croyances fondamentales, ce qui n'avait jamais été vu dans l'histoire de la religion !*

M. Armstrong a développé son ensemble unique de croyances à cause « de préjugés personnels contre l'orthodoxie traditionnelle », écrivait M. Fezell. Ces préjugés étaient gravés dans la « culture de l'Église », et cela a donné à M. Armstrong « un hameçon publicitaire unique qui a captivé l'intérêt de beaucoup de gens ». Selon le *Webster*, le « préjugé » est « une distorsion fortement personnelle et arbitraire du jugement ». M. Fezell disait que *la distorsion arbitraire de jugement* de M. Armstrong était l'« hameçon » qui attrapait les gens comme du poisson. Il a *accroché* les gens à l'hameçon, et les a remontés dans sa propre astuce et dans sa propre distorsion de jugement. Bien entendu, M. Fezell a le droit d'avoir sa propre opinion, mais combien il est vain et arrogant de méconnaître totalement l'avis de 80 000 autres personnes qui ont été sorties de force de l'EUD ou qui sont parties complètement dégoûtées.

La plupart d'entre elles ne croient pas avoir été dupées par un hameçon publicitaire. S'il y a bien eu quelque chose, c'est qu'elles ont été dupées et trompées par le tkachisme.

M. Fezell continue : « En conduisant ses études, cependant, Armstrong n'avait pas eu de formation venant d'un séminaire, et n'avait pas étudié l'histoire de l'Église, l'interprétation biblique et les langages scripturaires originaux ». Bien entendu, Joseph Tkach Sr non plus, comme nous l'avons noté au chapitre 4.

M. Fezell continuait en disant que M. Armstrong voyait les adhérents des autres Églises comme des « enfants du diable ». Vous parlez d'un préjugé personnel ! C'est donc, là, la préface qui devait être incluse au commencement de toute la littérature que

nous recherchions, et tout son propos était de nous faire passer pour un culte rempli de haine. Oui, la Bible dit que Satan est « le dieu de ce monde » et que le monde entier est séduit. Dire les choses autrement, c'est rejeter la Bible comme la parole inspirée de Dieu. Mais la Bible parle également de *tous* les gens séduits et de *toutes* les Églises séduites qui finalement auront une chance de salut. Nous croyons cela aussi. Jésus-Christ est mort pour ce monde—pas pour une Église seulement.

Nous considérons tous les peuples de ce monde comme des fils potentiels de Dieu, qu'ils soient actuellement catholiques, protestants, musulmans, bouddhistes ou athées. Où y a-t-il d'autre une dénomination chrétienne avec des enseignements qui offrent l'espoir à tous les gens d'où qu'ils soient—même à ceux qui meurent sans jamais avoir connu Jésus ?

Fezell continue dans sa préface : « Armstrong avait également beaucoup d'idées peu communes sur la prophétie, et pour certains cela a dû être, entre toutes, la plus attractive des doctrines. Il a enseigné que les États-Unis et la Grande-Bretagne sont les descendants modernes des 10 tribus perdues d'Israël, et que, par conséquent, la plupart des prophéties bibliques s'appliquent aux peuples anglo-saxons ».

Comme si Dieu était seulement soucieux des peuples anglo-saxons. Dans son livre, Tkach Jr dit que les membres de l'Église ont utilisé *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* comme *excuse* pour ne

pas se repentir du racisme. Citant une étude sur le sujet, Tkach Jr écrit dans son livre : « Dans l'Église, ceux qui n'étaient pas Anglo-Saxons trouvaient parfois d'autres membres chrétiens qui les regardaient de haut simplement parce qu'ils n'étaient pas 'Israélites'. Pour ces gens, être Allemand, Afro-Américain, Hispanique, Asiatique, Ukrainien, Italien, Polonais (ou membre d'un autre groupe ethnique) c'était être inférieur. Peut-être comme une forme d'autodéfense psychologique, quelques-uns des descendants des Européens de l'est ou du sud spéculaient sur le fait que, peut-être à cause des errances d'Israël, ils étaient Israélites, et non pas gentils. De façon ou d'autre, il semblerait que l'on était inférieur si on était gentil à 100 pour cent. Évidemment, de telles vues n'appartiennent pas au peuple de Dieu ».

Comment c'est malheureux ! Nous avions du racisme dans l'Église pendant toutes ces années—et tout cela à cause de la littérature de M. Armstrong !

Cependant, un des derniers actes de M. Armstrong, comme Pasteur général de l'EUD, a été de nommer, pour successeur, un gentil d'ascendance russe dont les deux parents étaient nés en Tchécoslovaquie.

■ ET CELA CONTINUE

M. Fezell écrit : « Armstrong avait une complète autorité, doctrinalement et administrativement. La déloyau-

Nous considérons tous les peuples de ce monde comme des fils potentiels de Dieu, qu'ils soient actuellement catholiques, protestants, musulmans, bouddhistes ou athées. Où y a-t-il d'autre une dénomination chrétienne avec des enseignements qui offrent l'espoir à tous les gens d'où qu'ils soient—même à ceux qui meurent sans jamais avoir connu Jésus ?

té parmi les ministres était traitée par le renvoi et l'expulsion hors de l'Église ». Il décrit M. Armstrong comme un dictateur implacable. Et pourtant, quand vous regardez comment la transformation de l'EUD a été menée, cela n'aurait pas pu arriver sans un règne autoritaire des Tkach nous *faisant avaler de force* leur nouvelle religion—ou bien nous forçant à sortir de l'Église universelle de Dieu. Tkach Jr (et son père avant lui) a chassé presque 75 pour cent des membres de l'Église, y compris même sa propre sœur et son beau-frère.

Ralph Helge a menacé de prison ma sœur, en 1989, parce qu'elle avait récupéré une liste partielle de ministres de l'EUD dans une poubelle. Aucune menace autoritaire ici ! La nuit où Joe Jr a exclu Gerald Flurry sur le champ, mon père a supplié Tkach Jr de parler, au moins, des sujets en question avec un groupe de 15 ministres ou considérés comme tels qui étaient également insatisfaits de la direction de l'Église. Il n'a même pas considéré la requête.

Mon père n'a pas été le seul ministre à être maltraité. Comme l'a écrit David Hulme dans sa lettre de démission à Tkach Sr : « 170 ministres et plus sont aliénés, certains révoqués *sous des circonstances* douteuses » .

Feazell continue dans la préface : « Basé sur l'interprétation de passages bibliques par Armstrong, il était enseigné aux membres de l'EUD que l'utilisation de prescriptions médicales et de la plupart des formes de chirurgie constituait un manque de foi dans le pouvoir de guérison de Dieu ». Encore un autre exemple classique de langage ambigu. Prenez note de ce que Tkach Jr a écrit à un membre qui quittait l'EUD, en 1990 : « En réalité, si vous lisez soigneusement la dernière partie de sa [de M. Armstrong] brochure sur la guérison, il est clair qu'il reconnaissait que les médecins pouvaient faire beaucoup de bien ». En effet, M. Armstrong écrit : « Il est vrai que, aujourd'hui, la plupart des médecins prescrivent des médicaments qui ne soient pas des poisons, mais qui sont plutôt conçus pour aider la nature à faire sa propre guérison » .

Aujourd'hui, bien sûr, leur histoire dépeint l'enseignement de M. Armstrong comme dangereux et fanatique.

La préface se concluait avec cette déclaration : « Le document ci-après est protégé par les droits d'auteur, et ne peut être

reproduit sous aucune forme sans cette préface dans son entier, et sans l'autorisation écrite de l'Église universelle de Dieu » .

Ainsi, comme Matthew Morgan le disait dans sa lettre de rejet, à cause du « bénéfice supplémentaire » de l'offre d'édition de l'EUD pour aider à combler les besoins *spirituels* « présumés » de l'EPD, nous pouvons maintenant inciter les membres potentiels, qui pourraient ne rien savoir sur M. Armstrong, à télécharger un exemplaire du *Mystère des siècles* (à un coût de 25 dollars) avec une préface de 1 500 mots dénonçant l'auteur comme un égocentrique, un raciste fanatique, avec des préjugés religieux, un cheval sans instruction qui a enseigné des doctrines hérétiques et des prophéties bizarres, et exerçant, dans le même temps, un contrôle dictatorial sur l'Église universelle de Dieu. ■

➤ **FINIRA** suite de la page 8

l'a écrit dans *Pas de liberté sans loi*, nous nous développons dans l'iniquité !

Un jugement juste est prophétisé !

Étudiez le reste de Ésaïe 59. Comparez-le avec Osée 4 : 6, où Dieu dit : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, Je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as *oublié la loi de ton Dieu*, J'oublierai aussi tes enfants » .

Toutes ces idées « progressistes » et cette connaissance *moderne*, pour paraphraser ce que Herbert W. Armstrong a écrit dans la *Pure vérité* de août-septembre 1970, « [ne sont] cependant, virtuellement, nullement le bonheur—juste l'accélération des ennuis, des problèmes et des maux. Cela revient à se retrouver sur un radeau au milieu de l'océan. De l'eau partout, mais pas une goutte à boire » .

Cependant, malgré ces troubles politiques, sociaux et économiques répandus que l'homme a attirés sur lui-même—à cause d'une hostilité flagrante envers Dieu et l'autorité de loi—il y a de bonnes nouvelles, dans l'avenir, pour l'Amérique et le reste du monde. Ésaïe en fait allusion à la fin du chapitre 59, où il est dit que le « Rédempteur viendra pour Sion » !

Jésus-Christ reviendra bientôt pour gouverner cette terre ! C'est « pour un jugement » que Jésus est venu dans ce monde, est-il dit dans Jean 9 : 39. Jésus-Christ revient sur cette terre pour administrer le jugement juste basé sur l'autorité de la loi de Dieu.

Il vient pour établir l'autorité de Dieu sur la terre !

Des dizaines et des dizaines de prophéties bibliques décrivent ce règne millénaire bientôt à venir. Apocalypse 11 : 15 dit que lorsque la septième trompette sonnera, les royaumes de ce monde seront « remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » . Dans le livre de Daniel, le couronnement de Jésus-Christ—qui aura lieu au ciel juste avant qu'Il ne revienne—est décrit au chapitre 7, versets 13-14. Dans ce même chapitre, le prophète ajoute que Dieu *donnera* Son royaume aux saints du Très Haut et ils posséderont ce royaume éternellement (versets 18, 22, 27).

Oui, le Jésus-Christ ressuscité est le *seul* dirigeant véritablement qualifié pour apporter l'obéissance, la paix et la prospérité à cette planète rebelle et trempée de péché. C'est le seul souverain *capable* d'établir fermement et de soutenir, de manière permanente, l'autorité de la loi de Dieu sur toute la terre.

Ce règne juste et droit est *beaucoup plus proche* que vous ne pourriez le penser ! ■

➤ **DES ALIMENTS** suite de la page 9

océan Pacifique froid. C'est notre transgression des lois de Dieu. Dans Lévitique 26, Dieu a promis de nous bénir à profusion si nous obéissons. (Et Il a béni cette nation—et d'autres qui sont aussi des descendants de Abraham, parce que Abraham *Lui a obéi*.)

Mais aujourd'hui, nous ne Lui obéissons pas. Lévitique 26 nous dit également ce que cela produira. Nos nations, nos dirigeants, nos familles et notre esprit souffrent, et bientôt ce sera aussi le tour de notre estomac.

Il y a, cependant, une solution permanente à la sécurité alimentaire. Non pas une ignorance entêtée ni le fait de prendre ses désirs pour la réalité, non pas une critique stérile ni la réduction de la pollution. La solution, c'est de reconnaître que nous sommes impuissants à contrôler le climat, et que nous devons *nous repentir* et obéir au Dieu qui le contrôle ! ■

➤ **PARENTS** suite de la page 24

ne vous attendez pas à ce que vos enfants soient différents. Beaucoup de parents sont laxistes en matière d'éducation parce que, profondément, ils savent qu'ils donnent un pauvre exemple à leurs enfants.

Les enfants imitent, de façon naturelle, leurs parents. Les enfants marcheront,

parleront comme leurs parents, et adopteront leurs manières. L'apprentissage se fait par les cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et le goût. Tous les êtres humains apprennent par la répétition, la perception et l'association. Cela place une responsabilité énorme sur les parents. Les garçons grandiront généralement pour être comme leur père ; filles comme leur mère. Ainsi, quel genre d'homme ou quel genre de femme voulez-vous que votre fils ou que votre fille soit ? Le caractère que vous montrez à votre enfant déterminera en grande partie ce qu'il deviendra.

Les parents devraient fournir les éléments fondamentaux dont les enfants ont besoin pour réaliser leur potentialité incroyable. Les enfants ont besoin d'une alimentation équilibrée et saine ; des vêtements de qualité, appropriés à leur âge ; des lieux de vie propres et plein d'inspiration ; des divertissements sains ; une protection contre les dangers moraux, physiques et spirituels ; et une éducation convenable. Dressez un plan défini pour fournir ces choses nécessaires à votre enfant. Plus important encore, dressez un plan pour être un parent plus efficace.

Une éducation convenable ne doit pas être un mystère pour vous. Le temps est un bien précieux quand vous travaillez avec des enfants—ils grandissent très vite. Soyez suffisamment courageux pour évaluer vos compétences d'éducation maintenant. La permissivité n'aidera jamais votre enfant. Faites que votre principale responsabilité soit d'aider votre enfant à réaliser son plein potentiel. N'attendez pas. Prenez en charge la potentialité de votre enfant en étant le parent le plus efficace possible.

➤ **SUPER-HÉROS** suite de la page 12

sa force—il est tellement brillant qu'il rendrait aveugle et tuerait un homme qui le regarderait (Apocalypse 1 : 14-16 ; 19 : 12-13 ; Matthieu 17 : 2 ; Exode 33 : 20). Dieu est infiniment plus puissant que n'importe quelle création de fiction issue

de l'imagination des hommes ! Et il a le caractère divin parfait au lieu de ce caractère humain profondément imparfait, par lequel ces personnalités fictives sont dirigées.

Si nous naissons finalement dans la famille éternelle de Dieu, et quand nous y naissons, nous aurons l'apparence glorieuse et la puissance de Dieu, et également Son caractère parfait.

Une partie de la raison pour laquelle les cultures du monde créent continuellement des super-héros vient de ce désir d'éternité que Dieu a implanté dans le cœur de l'homme—une capacité à méditer sur l'infini et le surhumain. Mais bien évidemment, les personnages de fiction n'ont pas la dimension clef du caractère. La fascination des adolescents pour le fantastique a tendance à se concentrer sur la puissance en négligeant le caractère parfait, juste et divin que Dieu exige qu'un individu développe avant qu'Il ne donne cette puissance. Tous les hommes ont la potentialité éblouissante à naître dans la famille de Dieu—à devenir un Dieu qui gouverne sur l'univers avec une puissance ineffable pour l'éternité. Mais pour ce faire, nous devons nous efforcer de développer le caractère divin parfait.

Laissez tomber le monde fantastique des *Avengers*, et mettez plutôt à sa place la réalité de votre véritable potentialité ! Cette potentialité est infiniment plus au-delà de tout ce qui peut provenir de l'imagination d'un homme. Rappelez-vous que « Vous êtes des Dieux » !

Faites la demande d'un exemplaire gratuit du livre de Herbert W. Armstrong **L'incroyable potentialité de l'homme.**



➤ **VOTRE ÉCHÉANCE** suite de la page 15

qui fais naître, empêcherais-je d'enfanter ? dit ton Dieu ? » (Ésaïe 66 : 9). Dieu

dit que notre naissance spirituelle est plus réelle—sa date d'échéance plus certaine—que n'importe quelle naissance dans le domaine physique. Elle va venir, à coup sûr, bien que nous n'ayons aucun moyen de connaître son moment précis.

Mais dépasser la date présumée de notre accouchement spirituel ne doit en rien nous faire bouder ! Quelle occasion—si cela ajoute plus de sentiment d'urgence dans notre vie spirituelle ! Pensez à tout ce qu'il faut absolument faire de plus avant la naissance. Pensez à tout ce que nous pouvons faire de plus pendant qu'il est encore temps. Nous n'avons pas un moment à perdre.

N'arrêtez pas. Au lieu de cela, que « Serait-ce le jour ? » motive votre vie spirituelle !

➤ **AVERTIR** suite de la page 16

affreuses se dérouleront, alors ils sauront. Ils sauront immédiatement où Dieu travaillait, et que l'avertissement prophétique venant de cette œuvre était une expression de l'amour de Dieu. Il sera peut-être trop tard pour eux pour être sauvés physiquement. Mais sur le plan spirituel, ils pourront encore se tourner vers Dieu avec repentir.

C'est pourquoi nous devons avertir. Les véritables disciples de Dieu aujourd'hui, comme Jésus le dit dans Luc 24, sont témoins de tous ces événements prophétiques !

Ce n'est pas si difficile de trouver où Dieu travaille. Bornez-vous à chercher l'organisation qui remplit fidèlement la mission, confiée par le Christ, consistant à veiller et à avertir—la seule œuvre élevant la voix comme une trompette, montrant aux gens leurs transgressions et prêchant un message sur la repentance et le pardon des péchés.

C'est le message que le Christ a toujours ordonné à Ses serviteurs de délivrer. Et c'est l'Œuvre que les véritables disciples du Christ ont fidèlement soutenue.

S'abonner gratuitement à la Trompette philadelphienne à request@thetrumpet.com

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry
Rédacteur en chef Stephen Flurry **Rédacteur** Ron Fraser
Gestion Joel Hilliker **Collaborateurs** Brad Macdonald, Robert Morley **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Donna Gries, Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre **Préimpression** Wik Heerma **Production** Edwin Trebels **Aides de recherches** Jeremiah Jacques, Richard Palmer, David Vejil **Diffusion** Shane Granger **Editions internationales** Wik Heerma **française, italienne** Deryle Hope **allemande** Hans Schmidl **espagnole** Carlos Heyer

LA TROMPETTE PHILADELPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 144004 S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2012 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse** : Tout changement doit être indiqué à : *The Philadelphia Trumpet*, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé** : La *Trompette Philadelphienne* n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com ; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.U. : 0-800-756-6724, Canada : 1-800-772-8577 ; Australie : 1-800-22-333-0 ; Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 400, Campbellville, ON L0P 1B0 **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguana, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Moyen Orient** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, United Kingdom **Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka** P.O. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn : Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

FRENCH : Trumpet—3rd Quarter 2012

Votre **foi** est-elle forte ?

Des millions de gens manquent de foi pour avoir des réponses à leurs prières—pour libérer leur esprit des craintes et inquiétudes. Pour une bonne part, cela est dû à un manque de compréhension de ce qu'est la foi. Qu'en est-il de vous ?

Jésus-Christ a demandé : « Quand le Fils de l'homme reviendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre ? » De quelle foi parlait-il—et comment la recevoir ?

Découvrez la simple, mais complète, explication biblique du sujet dans notre brochure gratuite *Qu'est-ce que la foi ?*



Faites la demande de votre exemplaire gratuit de *Qu'est-ce que la foi ?* aujourd'hui !



COMMENT COMMANDER LA LITTÉRATURE PROPOSÉE PAR CETTE REVUE

Téléphone

Aux États-Unis et au Canada : 1-800-772-8577
Australie : 1-800-22-333-0
Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512
Royaume-Uni : 0800-756-6724

En ligne

www.theTrumpet.com

Courriel Demandes de littérature : request@theTrumpet.com
Lettres : letters@theTrumpet.com

Courriel Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.